

Guide d'animation

Projet *Pile ou face*





Guide d'animation

Projet *Pile ou face*

**Prévenir l'exploitation
sexuelle auprès
des jeunes à risque**



Remerciements

Le projet *Pile ou face* a été élaboré par Marie-Vincent (marie-vincent.org). Nous remercions le Secrétariat à la jeunesse et le Secrétariat à la condition féminine pour l'aide financière apportée à la réalisation de ce projet.

Nous désirons souligner également la contribution de Femmes et Égalité des genres Canada pour la création du projet et la Production Moonstruhk pour la réalisation du court-métrage utilisé dans le cadre du projet.

Nous tenons aussi à remercier chaleureusement les membres du comité de suivi qui ont contribué par leur soutien, par leurs conseils et par leur générosité, à la création de ce projet. Votre dévouement pour la cause est tout à fait remarquable.

Finalement, un merci tout spécial aux femmes survivantes que nous avons rencontrées et qui ont participé aux entretiens, ce projet n'aurait pas été possible sans elles.

Crédits

Idéation et rédaction : Vickie Gauthier Lefebvre et Marie Corriveau Petrone

Coordination de projet et révision de contenu :
Marie Corriveau Petrone, Vickie Gauthier Lefebvre et Myriam Le Blanc Élie

Bonification : Vickie Gauthier Lefebvre, Gabrielle Denis et Stéphanie Cyr

Révision : Chantal Berthiaume et Thérèse Béliveau

Graphisme : Léonie Côté

ISBN

Version numérique :

978-2-923809-70-0 (2^e édition, 2026)

978-2-923809-27-4 (1^{re} édition, 2023)

Version imprimée :

978-2-923809-71-7 (2^e édition, 2026)

978-2-923809-26-7 (1^{re} édition, 2023)

2026 © Marie-Vincent
marie-vincent.org

Tous droits réservés
Imprimé au Canada

Avec le financement de :

Québec 

Guide d'animation

Ce guide d'animation a pour objectif de soutenir les intervenant·e·s et les professionnel·le·s souhaitant animer les ateliers du projet *Pile ou face*, un projet de prévention de l'exploitation sexuelle auprès des jeunes à risque.

Ce guide est divisé en 3 sections qui présentent des contenus et des ateliers clés en main pour mettre sur pied le projet *Pile ou face*.

Table des matières

Sections	Sous-sections	
Introduction	Pourquoi ce guide?	10
	Qu'est-ce que l'exploitation sexuelle?	11
1 - Historique du projet et objectifs du guide	Le Centre d'expertise Marie-Vincent	15
	Historique du projet <i>Pile ou face</i>	16
	Objectifs du projet et du guide d'animation	18
	Étape 1 : Avant l'animation des ateliers du projet	21
	1.1 Se familiariser avec les enjeux abordés	21
2 - Mise en place du projet <i>Pile ou face</i>	1.2 S'approprier les contenus du projet	21
	Étape 2 : Démarrage du projet	22
	2.1 Préparer votre milieu	22
	2.2 Composition de l'équipe d'animation	22
	2.3 Recrutement des jeunes	23
	2.4 Composition du groupe	23
	Étape 3 : Animation des ateliers du projet	24
	3.1 Horaire	24
	3.2 Se familiariser avec les contenus, les outils et les activités proposées	25
	Fiche d'animation : résumé du court-métrage	27
	Fiche d'animation : les personnages	28
	3.3 Rôle de la personne responsable de l'animation	29
	3.4 L'animation des activités auprès des jeunes	30
	3.5 Entre les ateliers	30
	Étape 4 : Après les ateliers	32
3 - Ateliers	Tableau synthèse des ateliers	35

Sections	Sous-sections	
	Objectifs	43
	Matériel	43
Atelier 1 Faire connaissance et découvrir le projet	Déroulement	44
	Activité brise-glace A	47
	Activité brise-glace B	48
	Objectifs	51
Atelier 2 Connaitre ses fondations	Matériel	51
	Déroulement	52
	Objectifs	59
Atelier 3 Favoriser sa connaissance de soi, son affirmation de soi et son estime de soi	Matériel	59
	Déroulement	60
	Objectifs	67
Atelier 4 Entretenir des relations égalitaires	Matériel	67
	Déroulement	68
	Fiche d'animation 4.1	72
	Objectifs	75
Atelier 5 Explorer ses limites	Matériel	75
	Déroulement	76
	Objectifs	83
Atelier 6 Reconnaitre les situations pouvant nous mettre à risque	Matériel	83
	Déroulement	84
	Objectifs	91
Atelier 7 Identifier les scénarios de recrutement pour mieux s'en protéger	Matériel	91
	Déroulement	92
	Fiche d'animation 7.1	96
	Objectifs	101
Atelier 8 Se protéger des contextes ou des situations nous mettant à risque	Matériel	101
	Déroulement	102
	Objectifs	109
Atelier 9 Renforcer ses compétences pour mieux comprendre qui l'on est	Matériel	109
	Déroulement	110
Annexes		115
Références		123
Ressources		123

Introduction

Pourquoi ce guide?

Fait particulièrement préoccupant, en 2020, les services policiers québécois signalaient plus de 2 200 infractions liées à l'exploitation sexuelle : proxénétisme et traite de personnes, marchandisation de services sexuels, pornographie juvénile et publication d'images intimes. Le tiers, ou plus, de ces infractions touchaient les personnes de moins de 18 ans¹. Aussi, plus de 80 % des personnes adultes impliquées dans le milieu prostitutionnel l'auraient intégré étant mineures. Les données stipulent que la moyenne d'âge d'intégration dans les activités prostitutionnelles se situerait entre 14 et 15 ans².

Par ailleurs, selon les résultats des entretiens menés dans le cadre du projet *Pile ou face* de Marie-Vincent, différents besoins liés à la prévention de l'exploitation sexuelle ont été identifiés chez les jeunes. Elles et ils souhaiteraient notamment avoir accès à des espaces bienveillants, afin d'échanger sur le sujet, et ce, sans jugement venant de la part des adultes. De plus, ces jeunes rapportent vouloir plus d'informations pour mieux reconnaître les signaux de danger.

Aussi, face à une situation d'urgence, on constate chez les jeunes une méconnaissance des ressources et services disponibles, et la présence de stigmatisation et de préjugés à leur endroit, nuisant ainsi à l'accès aux différents services offerts. Confrontés à cette stigmatisation, les jeunes peuvent avoir tendance eux-mêmes à se juger et être submergés par un sentiment de culpabilité face à leur vécu.

Depuis quelques années, le phénomène de l'exploitation sexuelle est davantage reconnu comme étant une problématique majeure au Québec, et ce, encore plus depuis la mise sur pied de la Commission spéciale sur l'exploitation sexuelle des mineurs (CSESM) à l'Assemblée nationale du Québec en juin 2019. Les travaux de la CSESM ont permis la formulation de 58 recommandations gouvernementales visant le développement de différents programmes de sensibilisation, de prévention, de réhabilitation des victimes et de répression de l'exploitation sexuelle au Québec.

Les travaux de Marie-Vincent s'inscrivent dans les orientations de la Commission spéciale sur l'exploitation sexuelle des mineurs. Toutes ces statistiques et ces faits démontrent un besoin important d'agir auprès des jeunes afin de cibler et de mettre en place différentes stratégies de prévention efficaces.

1. Gouvernement du Québec (2021). Briser le cycle de l'exploitation sexuelle: plan d'action gouvernemental 2021-2026 en réponse aux recommandations de la Commission spéciale sur l'exploitation sexuelle des mineurs. La Direction des communications du ministère de la Sécurité publique. https://cdn-contenu.quebec.ca/cdn-contenu/adm/min/securite-publique/publications-adm/plans-action/PL_action_ESM_MSP_2021-2026.pdf?1638460525

2. Conseil du statut de la femme (2012). La prostitution: il est temps d'agir. Québec, Conseil du statut de la femme.

Qu'est-ce que l'exploitation sexuelle? Qu'est-ce que la traite de personnes?

Afin d'être en mesure d'instaurer des efforts de prévention quant à l'exploitation sexuelle au sein de votre milieu, il apparaît important de définir la problématique et d'illustrer les différentes manifestations qu'elle peut avoir.

L'**exploitation sexuelle** est une problématique complexe, en raison des divers **contextes** où elle peut survenir (milieu prostitutionnel, salon de massage érotique, bar de danseuses nues, services d'escortes, etc.) et des différentes **activités criminelles** pouvant en découler (proxénétisme, traite de personnes à des fins d'exploitation sexuelle, marchandisation des activités sexuelles, etc.).

Le Secrétariat à la condition féminine définit l'exploitation sexuelle de la façon suivante :

« [...] L'**exploitation sexuelle** implique généralement une situation, un contexte ou une relation où un **individu profite** de l'état de vulnérabilité ou de dépendance d'une personne, ou de l'existence d'une inégalité des rapports de force, dans le but d'utiliser le corps de cette personne à des fins d'ordre sexuel, en vue d'en tirer un avantage. Il peut s'agir d'un avantage pécuniaire, social ou personnel, tel que la gratification sexuelle ou de toute autre forme de mise à profit. »³

Selon le Protocole de Palerme adopté par les Nations Unies, la **traite de personnes** implique « le recrutement, le transport, le transfert, l'hébergement ou l'accueil de personnes, par la menace ou le recours à la force ou à d'autres formes de contrainte, par enlèvement, fraude, par tromperie, abus d'autorité ou d'une situation de vulnérabilité, ou par l'offre ou l'acceptation de paiements ou d'avantages pour obtenir le consentement d'une personne ayant autorité sur une autre, aux fins d'exploitation. »⁴

« L'exploitation comprend, au minimum, l'exploitation de la prostitution d'autrui ou d'autres formes d'exploitation sexuelle, le travail forcé ou les services forcés, l'esclavage ou les pratiques analogues à l'esclavage, la servitude ou le prélèvement d'organes. »⁵

L'individu qui profite est souvent identifié comme étant le proxénète. Il s'agit d'une personne qui facilite la prostitution ou l'exploitation sexuelle d'une autre personne, ou qui en retire des revenus. C'est une personne qui amène une autre personne (qu'elle soit mineure ou majeure) à offrir ou à rendre des services sexuels en échange de quelque chose comme de l'argent, de la drogue, etc. Un proxénète peut aussi être une personne qui recrute, détient, cache ou héberge une personne en vue de faciliter son offre de services sexuels. Un proxénète peut aussi exercer un contrôle sur les actions de l'autre personne.

3. Secrétariat à la condition féminine (2016). Les violences sexuelles, c'est non. Québec, Québec : Secrétariat à la condition féminine, Gouvernement du Québec. Page 20.

4. Organisation des Nations Unies (ONU) (2000). Protocole additionnel à la Convention des Nations Unies contre la criminalité transnationale organisée visant à prévenir, réprimer et punir la traite des personnes, en particulier des femmes et des enfants. Page 2.

5. Idem

Historique du projet et objectifs du guide

Cette section présente les objectifs du guide et le contexte de création du projet *Pile ou face*.



Marie-Vincent

contribue à bâtir une

communauté protégeante,

sans violence sexuelle.

Le Centre d'expertise Marie-Vincent

Notre mission

Nous soutenons les enfants, les adolescentes et les adolescents victimes de violence sexuelle et physique en leur offrant, sous un même toit et en collaboration avec nos partenaires, les services dont elles et ils ont besoin. Nous contribuons à prévenir la violence en misant sur l'éducation, la sensibilisation, et en aidant les enfants présentant des comportements sexuels problématiques.

À Marie-Vincent, nous nous engageons à jouer un rôle au plan de la prévention de la violence sexuelle, et de la sensibilisation face à elle, en ciblant les enfants, les adolescent·e·s, les parents, les professionnel·le·s et la population en générale. Grâce au renforcement des capacités des jeunes, nous croyons que nous pouvons bâtir une communauté protégée.

Nous aidons les enfants et les adolescent·e·s victimes de violence sexuelle, ainsi que leur famille, à surmonter cette épreuve en s'assurant que des traitements spécialisés à la fine pointe des connaissances leur sont offerts.

Marie-Vincent souhaite agir comme incubateur afin de renforcer les capacités des professionnel·le·s. De manière concrète, nous nous basons sur la recherche et les meilleures pratiques; nous concevons des outils innovants en sondant les besoins; nous les évaluons; puis les partageons dans une optique de complémentarité, de collaboration et d'autonomisation.

Nous misons constamment sur les meilleures pratiques et au développement de l'expertise en matière de la violence sexuelle en soutenant une Chaire interuniversitaire de recherche et en demeurant à l'affût des nouvelles réalités sociales.

Nous travaillons avec de nombreux partenaires provenant de différents milieux à travers la province. Nous mobilisons, autour de la cause de la violence sexuelle, les victimes, leurs parents, les partenaires gouvernementaux, financiers et ceux travaillant auprès des jeunes victimes de violences sexuelles.



Historique du projet *Pile ou face*

Le projet *Pile ou face* est un projet de prévention qui s'attarde de façon spécifique au phénomène de l'exploitation sexuelle auprès des jeunes à risque. Débuté en 2021, ce projet pilote, mis sur pied par Marie-Vincent, vise à enrichir les connaissances et à améliorer le soutien des professionnel·le·s afin de favoriser l'autonomisation des jeunes à risque, c'est-à-dire les jeunes pris en charge par le réseau de la santé et des services sociaux et les jeunes fréquentant des organismes communautaires jeunesse.

Depuis la création du projet, l'équipe de Marie-Vincent travaille en étroite collaboration avec des acteur·trice·s provenant de différents milieux professionnels (institutionnel, communautaire et universitaire) et détenant une expertise terrain de ces enjeux auprès des jeunes. Ces différents partenaires représentent les membres du comité de suivi avec qui Marie-Vincent organise plusieurs rencontres au cours de l'année afin de réaliser différentes étapes du projet.

Durant la première année du projet, une analyse de besoins a été réalisée afin d'identifier les meilleures pratiques et recommandations misant sur une approche préventive contre l'exploitation sexuelle.

Cette analyse des besoins comprenait à la fois des éléments relevant de la sphère théorique, c'est-à-dire des articles [22] provenant de la littérature scientifique, ainsi que des éléments provenant des milieux de pratique, autrement dit d'entretiens réalisés auprès de jeunes survivantes [7] et d'intervenant·e·s [15], permettant ainsi d'offrir une vision globale de la problématique.

Les résultats obtenus et analysés provenant de ces trois sources ont permis de cibler les différents besoins, thématiques et conditions de succès à respecter dans une perspective de déploiement d'initiatives préventives. Par exemple, un des grands constats relève de l'importance d'adopter une approche écosystémique, en impliquant les adultes significatifs à travers les différentes étapes du projet. De plus, selon les intervenant·e·s, il y aurait un manque de connaissances et de formation concernant le phénomène pouvant ainsi impacter le savoir-faire et le savoir-être pour agir en contexte de prévention et d'intervention.

Selon les jeunes, certaines thématiques essentielles à aborder se sont démarquées telles que : la connaissance de soi, l'affirmation de soi et l'estime de soi. D'après les jeunes, il serait important d'assurer la présence de ces thèmes à travers les étapes du projet tout en diminuant celle de la stigmatisation et du jugement à leur égard. Par ailleurs, le contenu devrait s'adapter aux différentes caractéristiques et aux différents parcours des jeunes.

De plus, il serait indispensable d'informer les jeunes sur les services et les ressources disponibles pour les personnes à risque ou victimes de l'exploitation sexuelle.

Ce faisant, l'amalgame entre les contenus théoriques et pratiques permet d'offrir un portrait complet des enjeux, et ce sous plusieurs angles. Conséquemment, ces différents résultats obtenus et comparés dans le cadre de l'analyse des besoins ont servi de fondation pour la création et le développement du projet *Pile ou face* et des différents outils qu'il contient.

De juillet 2023 à novembre 2024, le projet a été évalué par la Chaire interuniversitaire de recherche de Marie-Vincent au sein de trois organismes communautaires ainsi que dans des unités des Centres jeunesse de trois régions du Québec : Laval, Montréal et la Montérégie. Inscrite dans une démarche d'amélioration continue, cette évaluation a été intégrée dès le début de l'implantation du projet afin de documenter ses effets et de recueillir les recommandations des jeunes et des intervenant·e·s. Les résultats obtenus ont permis à l'équipe de Marie-Vincent de constater plusieurs effets positifs ainsi qu'un haut niveau d'appréciation du projet, tant de la part des intervenant·e·s que des jeunes.

En 2024, une seconde analyse des besoins en matière de prévention de l'exploitation sexuelle a été menée, cette fois en portant une attention particulière aux milieux scolaires. Dans le cadre de cette démarche, un financement additionnel d'un an a été octroyé à Marie-Vincent afin d'élargir la portée du projet et de l'adapter aux besoins exprimés par les écoles. L'analyse de besoins initiale a ainsi été actualisée, notamment par une mise à jour de la recension des écrits scientifiques visant à mieux cerner les enjeux spécifiques liés à la prévention de l'exploitation sexuelle en contexte scolaire.

Parallèlement, plusieurs entretiens ont été réalisés auprès d'intervenant·e·s provenant des milieux scolaires, permettant d'identifier leurs besoins, de préciser les réalités propres au contexte éducatif et de dégager les principales pistes d'adaptation du projet *Pile ou face*.

Ces contributions ont aidé à enrichir la compréhension des conditions de succès d'un déploiement en milieu scolaire et d'assurer la cohérence du projet avec les pratiques, contraintes et spécificités de ces milieux.



Pourquoi

Pile ou face?

Pile ou face est un nom évocateur pour le projet, car il renvoie à plusieurs aspects se trouvant au cœur de la problématique et de sa prévention. D'emblée, on ne peut passer sous silence l'aspect financier, omniprésent dans les contextes d'exploitation sexuelle.

Ensuite, *Pile ou face* renvoie aussi à la notion de hasard et au caractère imprévisible du phénomène. En ce sens, personne n'est à l'abri d'être recruté·e et les jeunes ne peuvent pas toujours connaître les réelles intentions des personnes rencontrées. On fait référence ici à l'image des pièces de monnaie truquées, en l'imageant par les stratagèmes utilisés par les proxénètes pour recruter les jeunes. Souvent optimistes, certains jeunes croient qu'il est possible de contrôler la situation, de rester maître de ses décisions, alors que la réalité tend à démontrer une perte de contrôle orchestrée par les proxénètes.

Pile ou face désigne aussi un renversement de situation. Alors que la trajectoire de vie de ces jeunes peut à tout moment basculer et est souvent pointée du doigt, ce nom symbolise aussi l'espoir et le désir de renverser la situation et de souligner la possibilité de changer sa trajectoire.

Pour toutes ces raisons, *Pile ou face* est aussi le nom qui a été attribué au court-métrage, composé de trois épisodes mettant en scène un groupe de jeunes. Leurs histoires servent de fil conducteur aux ateliers animés, permettant la discussion entre les jeunes et la personne animatrice tout en encourageant la réflexion et le développement de l'esprit critique chez les jeunes.

Objectifs du projet *Pile ou face*

- **Promouvoir** la mise en place d'outils de prévention contre l'exploitation sexuelle, auprès des intervenant·e·s.
- **Renforcer** les compétences et connaissances clés des jeunes dans une perspective de prévention de l'exploitation sexuelle.

Objectifs du guide d'animation

Le guide d'animation du projet *Pile ou face* a pour objectif de soutenir les intervenant·e·s ou professionnel·le·s souhaitant animer les ateliers du projet *Pile ou face* dans leur milieu, portant sur la prévention de l'exploitation sexuelle auprès des jeunes pouvant être à risque.

Ce guide a été conçu pour fournir à l'adulte désirant animer le projet dans son milieu les informations et les outils nécessaires à l'animation d'ateliers de prévention. À travers les différents thèmes abordés au cours du projet, les jeunes sont amenés à mieux comprendre le phénomène de l'exploitation sexuelle (scénarios de recrutement, etc.), à prendre conscience des concepts de la connaissance de soi, de l'affirmation de soi, de l'estime de soi et leurs influences sur elles-eux tout en amorçant une réflexion critique quant aux relations égalitaires.

➤ Objectif général

Soutenir la mise en place du projet *Pile ou face*, visant à prévenir l'exploitation sexuelle auprès des jeunes à risque.

➤ Objectifs spécifiques

À l'aide de ce guide, les animateur·trices animant les ateliers du projet *Pile ou face* seront en mesure de :

- ♦ **Reconnaître** les attitudes à privilégier en prévention de l'exploitation sexuelle.
- ♦ **Mettre en place** des espaces sécuritaires de discussion pour les jeunes afin d'échanger sur le phénomène.
- ♦ **D'intervenir** auprès d'un jeune en contexte de dévoilement d'une situation d'exploitation sexuelle.
- ♦ **Soutenir** les jeunes dans leurs réflexions sur leur estime de soi, leur connaissance de soi et leur affirmation de soi.
- ♦ **Promouvoir** les relations égalitaires auprès des jeunes.

Mise en place du projet *Pile ou face*

Cette section fournit toutes les informations pratiques qui favorisent le démarrage et le déroulement optimal pour l'animation des ateliers du projet *Pile ou face* dans le milieu choisi. La lecture de cette section permet d'avoir une vue d'ensemble du projet et des éléments à considérer pour chaque étape.



Pour toute question ou besoin de soutien dans la réalisation de ce projet, contactez-nous à l'adresse suivante : prevention@marie-vincent.org





Étape 1

Avant l'animation des ateliers du projet

1.1

Se familiariser avec les enjeux abordés

Marie-Vincent offre une formation portant sur les connaissances de base sur l'exploitation sexuelle et les meilleures pratiques préventives. Ce premier module de formation s'adresse aux professionnel·le·s gravitant autour des jeunes à risque de se retrouver dans une situation d'exploitation sexuelle et qui désirent parfaire leurs connaissances sur la problématique et sur la prévention auprès des jeunes.

Une fois la formation complétée, l'apprenant·e sera à même de :

- Mieux **comprendre** l'exploitation sexuelle à travers les différents enjeux et réalités vécus par les jeunes à risque.
- Identifier **les incontournables à aborder en prévention** de l'exploitation sexuelle auprès des jeunes à risque.
- Se familiariser avec **la posture sensible au trauma** et sur comment recevoir un **dévoilement de violence sexuelle**.



Pour vous y inscrire, visitez notre site internet : marie-vincent.org/services/formation/

1.2

S'appropriier les contenus du projet

Afin de faciliter la mise en œuvre du projet *Pile ou face*, il est possible de suivre un deuxième module de formation portant sur l'animation des ateliers et l'utilisation des outils du projet *Pile ou face*. En suivant ce second module et en lisant le guide d'animation proposé, il sera possible de s'appropriier les contenus du projet en vue d'animer le projet de prévention de l'exploitation sexuelle dans le milieu ciblé.

Étape 2 **Démarrage du projet**

2.1

Préparer votre milieu

Afin de maximiser les retombées positives et pour favoriser un déroulement optimal, il est recommandé d'informer et d'impliquer l'ensemble des acteur·trice·s du milieu choisi avant d'animer les ateliers du projet.

Impliquer son gestionnaire ou le, la supérieur·e immédiat·e

Impliquer le gestionnaire afin de s'assurer que l'animation du projet soit possible dans le milieu choisi et afin de confirmer son engagement. Son implication permettra la mobilisation des professionnel·le·s du milieu et facilitera grandement l'élaboration du calendrier de rencontres.

Informers ses collègues

Leur collaboration aidera grandement en ce qui touche l'identification et le recrutement des jeunes à risque. Informer et sensibiliser ses collègues permettra qu'elles·ils se montrent disponibles face aux jeunes en cas de besoin, entre les rencontres du projet.

Mobiliser les proches des jeunes

En fonction du milieu professionnel et de sa mission, il se pourrait qu'on demande d'informer les proches des jeunes participant au projet. Si tel est le cas, il est recommandé de les informer en amont, c'est-à-dire avant le début de la première rencontre avec les jeunes. Par le biais d'une annonce, d'un courriel ou encore en l'indiquant dans le calendrier des activités.

2.2

Composition de l'équipe d'animation

L'animation du projet *Pile ou face* peut se faire par une personne seule ou en équipe. La décision revient au milieu qui vise l'implantation du projet. Si la décision prise est la co-animation, les personnes animatrices doivent suivre au préalable la formation donnée par Marie-Vincent. De plus, il est de la responsabilité de l'équipe d'animateur·trice·s de se répartir le contenu de façon à assurer une fluidité dans l'animation.

2.3

Recrutement des jeunes

Afin de constituer un groupe de jeunes pouvant bénéficier du projet *Pile ou face*, il est recommandé d'impliquer ses collègues intervenant·e·s et professionnel·le·s. Ces derniers pourraient aider à former un groupe en fonction des caractéristiques qui sont nommées ci-dessous :

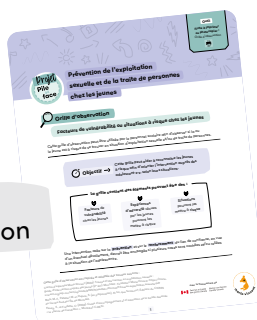


Quelques exemples de caractéristiques recherchées chez les jeunes :

- Jeunes âgé·e·s entre 12 et 17 ans.
- Jeunes considéré·e·s comme étant à risque :
 - présentant des vulnérabilités;
 - ayant des antécédents de victimisation;
 - vivant ou ayant vécu des dynamiques relationnelles et familiales dysfonctionnelles;
 - étant pris en charge par le réseau de la santé et des services sociaux.
- Jeunes qui sont disponibles et disposé·e·s à participer à un projet de prévention sur l'exploitation sexuelle.
- Jeunes qui participent au projet *Pile ou face* de façon volontaire.

De plus, afin de vous aider à repérer les jeunes à risque, vous pouvez également utiliser la grille d'observation des facteurs de vulnérabilité ou des situations à risque développée dans le cadre du projet.

Grille d'observation



2.4

Composition du groupe

L'une des priorités du projet *Pile ou face* est de mettre en place des espaces de discussion entre les jeunes et les adultes. Afin de faciliter cette mise en place, il est recommandé de démarrer le projet avec 5 à 8 jeunes. La taille du groupe aura une influence sur l'espace accordé à chacun·e pour s'exprimer ainsi que sur leurs interactions durant les moments de discussion. Ainsi, afin de favoriser le sentiment d'appartenance, de faciliter les échanges, mais aussi d'assurer un environnement propice à la réflexion, il est préférable de maintenir le nombre de participant·e·s à un maximum de 9 jeunes.

Afin de faciliter une meilleure cohésion de groupe, il est recommandé de rassembler les participant·e·s par tranche d'âge : 12-14 ans et 15-17 ans. Cet exercice pourra également assurer un respect des réalités distinctes vécues par les jeunes, selon les tranches d'âge proposées. Cela permet à l'animateur·trice d'adopter un ton et une posture adéquate face aux jeunes devant elle·lui.

Concernant la mixité des groupes de jeunes ciblé·e·s, il revient à l'intervenant·e et à son bon jugement d'utiliser les outils du projet *Pile ou face* auprès de ceux et celles qui sont potentiellement à risque et pour qui le projet serait bénéfique.

Il serait préférable que le groupe composé ne change pas à travers le projet et que les jeunes choisi·e·s participent à toutes les rencontres. Cependant, la réalité des milieux pourrait rendre ce dernier aspect difficile à réaliser.

Étape 3

Animation des ateliers du projet

3.1 Horaire

Il est préférable d'organiser l'horaire du projet *Pile ou face* à l'avance, de manière adaptée à la réalité du milieu et des jeunes (disponibilité des locaux, moment optimal pour les jeunes, etc.) Le projet est divisé en plusieurs ateliers n'excédant pas 45 minutes. Ainsi, les étapes à prévoir peuvent se dérouler à différents moments (après l'école, en soirée, etc.)

Il est possible d'organiser différemment les rencontres du projet en fonction des besoins des jeunes et des particularités du milieu afin de favoriser son bon déroulement. Il est cependant recommandé de suivre l'ordre chronologique des rencontres et des activités proposées conçu pour favoriser l'apprentissage des jeunes. Dans le cas d'un réaménagement de la structure du projet, il est suggéré de se rapporter au tableau synthèse des rencontres du projet *Pile ou face* qui énumère la durée et le matériel requis pour chaque rencontre (page 37).

Voici l'horaire suggéré pour l'animation des ateliers du projet dans votre milieu :

Thème	Durée	Moment choisi	Prévoir
Atelier 1	45 min	Semaine 1 Mardi de 18 h à 18 h 45	Matériel * Collation fournie
Atelier 2	45 min	Semaine 2 Mardi de 18 h à 18 h 45	Matériel * Collation fournie
Atelier 3	45 min	Semaine 3 Mardi de 18 h à 18 h 45	Matériel * Collation fournie
Atelier 4	45 min	Semaine 4 Mardi de 18 h à 18 h 45	Matériel * Collation fournie
Atelier 5	45 min	Semaine 5 Mardi de 18 h à 18 h 45	Matériel * Collation fournie
Atelier 6	45 min	Semaine 6 Mardi de 18 h à 18 h 45	Matériel * Collation fournie
Atelier 7	45 min	Semaine 7 Mardi de 18 h à 18 h 45	Matériel * Collation fournie
Atelier 8	45 min	Semaine 8 Mardi de 18 h à 18 h 45	Matériel * Collation fournie
Atelier 9	45 min	Semaine 9 Mardi de 18 h à 18 h 45	Matériel * Collation fournie



Si cela est possible et que le budget le permet, il est intéressant de fournir une collation aux jeunes afin de favoriser leur mobilisation et leur concentration.

3.2

Se familiariser avec les contenus, les outils et les activités proposées

Avant de débiter le projet *Pile ou face* auprès des jeunes sélectionné·e·s, il est essentiel pour l'animateur·trice de faire une lecture attentive des différents outils proposés à travers le projet *Pile ou face*, afin de se familiariser avec les thématiques abordées et les activités proposées.

Le **guide d'animation** est composé de trois sections : historique du projet et objectifs du guide, mise en place du projet et ateliers. Les deux premières sections permettent à la personne responsable de l'animation de comprendre le contexte de création du projet, d'avoir une vue d'ensemble de ce dernier et des éléments à considérer pour chaque étape. Le contenu de chaque atelier (1 à 9) se trouvant à la section ateliers permet de déployer le projet de prévention de l'exploitation sexuelle dans son milieu. Dans chacun des ateliers, divisés par thématique abordée, on retrouve les activités proposées, les pistes de réflexion pour susciter des échanges avec les jeunes et les messages clés à véhiculer.

À travers les ateliers, les notions théoriques sont présentées afin de faciliter l'animation des thématiques abordées. Certaines activités proposées à travers les ateliers demandent une version corrigée afin de guider la personne responsable dans l'animation. Ces versions corrigées se retrouvent à la fin de l'atelier en question et sont appelées **fiches d'animation**.

Le **journal de bord** représente le cahier des jeunes participant au projet. Une copie doit donc être remise à chaque jeune. Le journal de bord contient toutes les activités à réaliser durant le projet pour accompagner et encourager les jeunes dans leur réflexion. En plus de contenir plusieurs informations, définitions et exemples en lien avec les différentes thématiques abordées, une liste de ressources et de services concernant divers enjeux liés de près ou de loin avec l'exploitation sexuelle est incluse à la fin de leur journal et à la fin de ce guide. Le journal permet aux jeunes de garder une trace des apprentissages acquis durant les ateliers du projet *Pile ou face*.

Il est recommandé de reprendre le journal de bord de chacun·e des jeunes à la fin de chaque rencontre. Ils peuvent être disposés par exemple, dans une boîte à clé, en précisant que personne n'y aura accès entre les rencontres. Il est important de respecter cet engagement afin de maintenir le lien de confiance entre les jeunes et les intervenant·e·s. Ainsi la personne responsable de l'animation doit aviser ses collègues qu'elles·ils ne peuvent consulter les journaux de bord des jeunes.



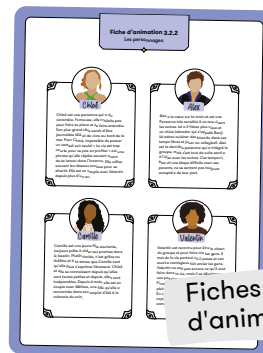
Ramasser les journaux de bord après chaque atelier et les redonner aux jeunes au début de l'atelier suivant permettra d'éviter qu'ils soient perdus ou oubliés. De plus, ceci pourra garder l'effet de surprise des activités futures du projet.



Guide d'animation

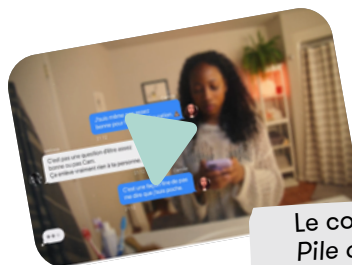


Journal de bord



Fiches d'animation

Le court-métrage *Pile ou face* est un outil qui servira de fil conducteur à travers les ateliers du projet. Il est recommandé de visionner les trois épisodes du court-métrage préalablement pour mieux se familiariser avec le contenu. Il sera ainsi plus facile d'adapter le déroulement des rencontres et d'apporter, si nécessaire, des modifications en fonction de la tranche d'âge des jeunes et selon leurs besoins. Afin de guider la préparation à l'animation du projet, les pages suivantes résument l'histoire et présentent les personnages du court-métrage *Pile ou face* (voir fiches d'animation 3.2.1 et 3.2.2).



Le court-métrage
Pile ou face



Jeu de cartes
Mythe ou réalité

Le jeu de cartes *Mythe ou réalité*, utilisé lors de l'atelier 7, est un jeu regroupant 17 items visant à informer et à déconstruire certaines fausses croyances face à l'exploitation sexuelle.

Avant chaque atelier, il revient à la personne responsable de l'animation de s'assurer de la préparation du matériel nécessaire. La liste du matériel requis est disponible dans ce guide au début de chaque atelier. Il est également possible de se référer au tableau synthèse des ateliers (page 37).



Fiche
pédagogique

La fiche pédagogique, qui se trouve en annexe à la page 116, a été développée afin que l'animation du jeu de cartes *Mythe ou réalité* vous soit la plus clé en main possible. Elle propose différentes façons de réaliser l'activité, en fonction du contexte ou du type d'intervention désiré. Il est donc possible de choisir entre la version papier et la version électronique du jeu de cartes, et d'animer le jeu en grand groupe, en sous-groupes ou en individuel.



Grille
d'observation

La grille d'observation des facteurs de vulnérabilité ou des situations à risque, qui se trouve en annexe à la page 119, est un outil pour vous aider à reconnaître les jeunes à risque afin d'orienter l'intervention auprès des adolescent·e·s, selon leur situation. Certains aspects de cette grille correspondent à des facteurs de vulnérabilité, d'autres correspondent à des expériences d'adversité vécues par les jeunes et pouvant les mettre à risque, tandis que d'autres correspondent davantage à des situations à risque.

Fiche d'animation 3.2.1

Résumé du court-métrage

Divisé en trois épisodes, on suit un groupe de jeune durant un party. Les jeunes échangent, se disputent, s'affirment et se soutiennent. Durant la soirée, certaines réalités seront abordées. Les scènes se déroulent majoritairement dans la salle de bain de la maison où se trouve le party.

Épisode 1

On apprend que Camille n'a pas réussi son audition pour une pièce de théâtre. Alex annonce à Camille et Valentin la situation tendue qu'il vit avec ses parents en lien avec le fait qu'il vient d'annoncer sa non-binarité. Lorsque Valentin et Alex quittent la salle de bain, Camille va chercher du réconfort auprès de sa copine Mélissa par texto, qui la rassure. Durant la dernière scène, on voit Chloé raconter à Alex et Camille ce qu'elle vient de vivre : Guillaume, un ami de son chum, qui se trouve être Valentin, vient de passer un commentaire sexiste devant tout le monde et Valentin n'a pas pris sa défense. Chloé demande à Alex et Camille de l'aide.

Épisode 2

Chloé, seule, fait un live pour dénoncer Guillaume et par le fait même, les commentaires dégradants et sexistes que les filles reçoivent. Valentin fâché tambourine à la porte et la tension monte. Il lui dit qu'on va rire d'elle et qu'elle a l'air d'une folle. Valentin menace de mettre fin à leur relation si elle n'arrête pas. Chloé n'accepte pas ce chantage et met fin à leur relation en claquant la porte. Toute cette altercation se déroule sous les yeux des abonné·e·s de Chloé qui assistent toujours au live. Arielle, une abonné, écrit à Chloé pour lui dire qu'elle comprend ce qu'elle vit et lui demande si elle veut la rejoindre dans un autre party, où se trouveraient des gars qui sauraient comment prendre soin d'elle. En quittant la soirée, Chloé aperçoit un gars qui chuchote à l'oreille de Camille, qui semble être inconfortable. Valentin, Alex et Camille se retrouvent dans la salle de bain et discutent de ce que Valentin devrait faire suite à sa dispute avec Chloé. Finalement, Alex annonce qu'il veut partir et qu'il a peur d'être mis à la porte de sa maison par ses parents. Alex décide de réserver un taxi, mais ses fonds sont insuffisants.

Épisode 3

L'épisode commence avec Camille qui raconte à Valentin qu'un gars lui a chuchoté à l'oreille de passer du « bon temps » avec un de ses amis en échange d'argent. Valentin est dégoûté et met en garde Camille. L'absence de fonds bancaires pousse Alex à rester au party. Avant de quitter la salle de bain, Alex prend plusieurs photos qu'il transmet à un certain Daniel, en échange de 50\$. Daniel se montre insistant et demande plus de photos en échange de plus d'argent. Il va même jusqu'à proposer à Alex de passer une nuit avec lui. Alex est ambivalent·e, mais décline l'offre. Après cet échange Alex informe sa mère qu'il ne rentrera pas à la maison après le party. Finalement, on retrouve Alex, Valentin et Camille, dans la salle de bain recevant chacun un texto de Chloé. Celle-ci avertit Valentin qu'il doit prouver qu'il tient encore à elle. Elle envoie un message de soutien à Alex et termine par dire à Camille qu'elle a passé une belle soirée avec sa nouvelle amie Arielle et que cette dernière les invite à un prochain party la semaine prochaine.

Fiche d'animation 3.2.2

Les personnages



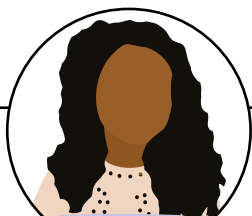
Chloé

Chloé est une personne qui a du caractère. Fonceuse, elle n'hésite pas pour faire sa place et se faire entendre. Son plus grand rêve serait d'être journaliste télé et de vivre au bord de la mer. Pour Chloé, impossible de passer un samedi soir seule! « *La vie est trop courte pour ne pas en profiter* » est une phrase qu'elle répète souvent avant de se lancer dans l'inconnu. Elle utilise souvent les réseaux sociaux pour se divertir. Elle est en couple avec Valentin depuis plus d'un an.



Alex

Alex a le cœur sur la main et est une personne très sensible à ce que vivent les autres. Il a 2 frères plus vieux et un chien labrador qui s'appelle Benji. Il adore cuisiner des biscuits dans ses temps libres et jouer au volleyball. Alex est la dernière personne qui a intégré le groupe, mais s'est tout de suite senti-e à l'aise avec les autres. Ces temps-ci, Alex vit une étape difficile avec ses parents, ne se sentant pas toujours accepté-e de leur part.



Camille

Camille est une jeune fille souriante, toujours prête à aider ses proches dans le besoin. Plutôt timide, c'est grâce au théâtre et à la danse que Camille sent qu'elle peut s'exprimer librement. Chloé et elle se connaissent depuis qu'elles sont toutes petites et depuis, elles sont inséparables. Depuis 6 mois, elle est en couple avec Mélissa, une fille qu'elle a rencontrée dans son emploi d'été à la crèmerie du coin.



Valentin

Valentin est reconnu pour être le clown du groupe et pour faire rire les gens. Il met de la vie partout où il passe et son sourire contagieux fait envier les gens. Valentin ne sait pas encore ce qu'il veut faire dans la vie, mais il se développe une passion pour l'architecture. Finalement, c'est un amoureux du plein air, il adore faire des randonnées. En couple avec Chloé, sa première copine, il partage beaucoup de points communs avec elle.

3.3

Rôle de la personne responsable de l'animation

Il n'existe pas de formule parfaite pour parler d'exploitation sexuelle auprès des jeunes. Cependant, il est suggéré que la personne responsable de l'animation **soit disponible** et doive également faire appel à son savoir-être et son savoir-faire en misant sur :

- Le développement d'une **relation de confiance** entre les jeunes et elle. L'animateur-trice doit s'intéresser aux jeunes, à leur quotidien tout en prenant le temps d'apprendre à les connaître.
- Sa capacité à faire preuve d'**empathie** et à se **mettre à la place** des jeunes.
- Sa **transparence** et son **authenticité**. La personne responsable de l'animation doit éviter de se positionner en tant qu'expert-e.
- L'adoption d'une **posture bienveillante** basée sur une approche ouverte, sans jugement et non moralisatrice auprès des jeunes.
- Sa capacité à **encourager** les jeunes et **valoriser** leur contribution aux activités proposées (« c'est une excellente question, c'est un bon point, etc. »)
- L'**adaptation** du format des activités en fonction des caractéristiques du groupe (respect du rythme des jeunes, le niveau de concentration, prendre plus de temps pour une activité au besoin).
- L'adoption d'un **rôle actif** et enthousiaste en tant qu'animateur-trice : Participer aux activités avec les jeunes, partager ses opinions et ses idées.
- La **validation** et la **normalisation** des expériences de vie et des émotions ressenties.

Par ailleurs, il est essentiel que la personne animatrice se prépare au contexte de dévoilement d'une situation d'exploitation sexuelle ou de toute autre situation pouvant avoir été traumatique pour la-le jeune. Il est nécessaire d'adopter des attitudes adéquates lorsqu'un-e jeune dévoile une situation à potentiel traumatique :

- Faire preuve d'empathie et de respect;
- Éviter de porter des jugements et de blâmer la personne;
- Écouter et **croire la personne**.



La personne responsable de l'animation a **L'OBLIGATION** de signaler la situation à la protection de la jeunesse.

Articles 39 et 39.1⁶ : Signalement obligatoire pour **tout-e professionnel-le et toute autre personne** ayant un motif raisonnable de croire que la sécurité ou le développement d'un-e enfant est compromis :

- S'applique même à celles et ceux lié-e-s par le secret professionnel (sauf aux avocat-e-s);
- Dans les cas d'abus physiques et sexuels, il y a obligation de signaler même si les parents mettent fin à la situation de compromission.

6. Loi de la protection de la jeunesse. 2023, 14 mars. Éditeur officiel du Québec. legisquebec.gouv.qc.ca/fr/document/lc/P-34.1

Si le **dévoilement** se fait dans le **contexte de groupe** :

- Souligner au groupe que cela demande beaucoup de courage pour parler d'une situation difficile.
- Se positionner clairement comme l'adulte responsable qui prendra en charge la situation.
- Saisir l'occasion pour faire de la sensibilisation sur :
 - L'importance de se confier à un adulte en cas de difficulté.
 - Pourquoi il est préférable d'en parler à un adulte plutôt qu'à un-e ami-e.
 - Comment réagir si un-e ami-e nous fait part d'une situation préoccupante.
- Rencontrer l'adolescent-e individuellement par la suite.



Pour avoir plus d'information sur l'intervention en contexte de dévoilement, Marie-Vincent offre une formation : marie-vincent.org/services/formation/

Par la suite, il est suggéré de :

- Prendre le temps d'expliquer au-à la jeune les démarches qui suivront;
- D'offrir le meilleur accompagnement possible;
- Prendre le temps de répondre à ses questions;
- Référer la-le jeune vers les ressources spécialisées et adaptées à sa situation de victimisation.

3.4

L'animation des activités auprès des jeunes

La personne responsable de l'animation se doit de réunir les meilleures conditions à la réalisation du projet *Pile ou face* en se basant sur les recommandations des sections précédentes (*Étape 2 et 3 : démarrer le projet et l'animation des ateliers du projet*).

Afin d'animer les différentes activités proposées à travers les 9 ateliers du projet *Pile ou face*, la personne responsable de l'animation se doit d'avoir son cahier d'animation et son propre exemplaire du journal de bord pour pouvoir s'y référer. Chaque atelier aborde une thématique précise et est soutenu par un épisode du court-métrage *Pile ou face*. Différentes variétés d'activités sont proposées afin de faciliter le renforcement des connaissances et des compétences chez les jeunes, afin de prévenir l'exploitation sexuelle.

Lorsque requis, la personne animatrice pourra se référer aux fiches d'animation, se trouvant dans ce guide, pour soutenir son animation.

En cas d'absence d'un-e participant-e lors d'un atelier, il est recommandé de reprendre le contenu de façon individuelle avant le prochain atelier. Cette reprise de contenu permettra d'éviter un décalage entre les acquis et les réflexions des jeunes et assurera le respect de l'ordre chronologique des activités, conçu pour favoriser l'apprentissage des jeunes.

Sachez que selon votre réalité, votre disponibilité ou vos priorités, les ateliers peuvent être offerts individuellement, en formule flexible « à la carte ». Il vous est donc possible d'animer certains ateliers sans obligation de réaliser l'entièreté du projet.

De plus, le temps indiqué pour chacun des

ateliers constitue un repère indicatif. Il peut varier selon le nombre de jeunes présents, la dynamique du groupe, le niveau de participation et les échanges suscités.

À noter que les ateliers 6, 7 et 8 abordent plus directement la thématique de l'exploitation sexuelle.



Pour toute question ou en cas de besoin de soutien, contactez-nous au : prevention@marie-vincent.org

3.5

Entre les ateliers

Les thématiques abordées à travers le projet *Pile ou face* peuvent générer différentes réactions et émotions chez les jeunes. Il est donc essentiel de s'assurer de la disponibilité d'un environnement où les jeunes peuvent faire part de leurs vécus, leurs questionnements et leurs inquiétudes et ce, entre chaque atelier.

Prendre soin de soi comme intervenant·e

Recevoir un dévoilement de violence sexuelle de la part d'un·e adolescent·e, ou avoir des soupçons, peut être difficile pour un·e intervenant·e. C'est une situation qui peut provoquer toutes sortes d'émotions : de l'inquiétude, de l'impuissance, de la colère, de la tristesse, par exemple.

En raison de l'intensité et de la charge émotionnelle associées à leur travail, les intervenant·e·s sont à risque de vivre certaines répercussions, notamment le **trauma vicariant**. Celui-ci se manifeste par des symptômes traumatiques à la suite d'une exposition répétée à des récits ou à des images traumatiques. Cette exposition peut altérer la vision du monde, entre autres en ébranlant la confiance en l'humanité, et entraîner des symptômes physiques et psychologiques comme l'hypervigilance ou des reviviscences.

Les intervenant·e·s peuvent également ressentir de la **fatigue de compassion**, se traduisant par une usure émotionnelle douloureuse et profonde qui s'installe à la suite d'une exposition prolongée à la souffrance d'autrui. C'est l'exposition fréquente et répétée à la détresse, combinée à une posture d'empathie et de soutien, qui augmente la vulnérabilité. Cela peut se manifester par une hypersensibilité et un envahissement face à l'état émotionnel des autres, par une perte de capacité à prendre soin de soi, à être empathique, et par une impression d'être vidé de vitalité. (Brillon, P., 2023 et 2013)

De plus, il se peut que vous ayez été vous-même, ou quelqu'un de proche, victime de violence sexuelle au cours de votre vie, et que cette situation ravive des souvenirs ou des émotions difficiles.

Il est donc essentiel de reconnaître et d'identifier les signes pouvant se manifester chez vous (sur les plans émotionnel, physique, cognitif, spirituel, comportemental ou interpersonnel), d'accorder une attention proactive à votre bien-être et de vous donner le droit de demander du soutien lorsque nécessaire.

Si vous ressentez le besoin de recevoir du soutien, n'hésitez pas à aller chercher de l'aide. Échanger avec un proche ou un·e collègue peut suffire, mais parfois il est nécessaire de faire appel à des professionnel·le·s.

Voici certaines ressources auxquelles vous pouvez faire appel :

Info-aide violence sexuelle

Ligne d'écoute destinée aux victimes d'agression sexuelle, à leurs proches ainsi qu'aux intervenant·e·s qui offre un service sans frais, bilingue et confidentiel.
Accessible 24 h sur 24, 7 jours sur 7 : 1 888-933-9007

Regroupement des centres d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel (RQCALACS)

Pour connaître le CALACS de votre région : www.rqcalacs.qc.ca
1 877-717-5252

811 Info-Social

*Voici des pistes de solutions
pour prendre soin de vous*

- S'accorder flexibilité et souplesse (horaire, tâches, etc.)
- Respecter ses limites et refuser, au besoin, des tâches ou des responsabilités
- Reconnaître ses réalisations et se féliciter
- S'accorder du temps pour ses passions
- S'exposer à des contenus qui ne sont pas liés au travail (livres, émissions, conversations, etc.)
- Échanger et passer du temps avec des personnes qui font se sentir bien
- Prendre une journée de congé, sans avoir rien à faire en particulier, seulement se reposer.

Étape 4 **Après les ateliers**

Comme tout autre projet, il apparaît important de prévoir une rencontre entre la personne responsable de l'animation et ses collègues afin de faire le bilan une fois les ateliers terminés. Cette rencontre bilan permettra de faire un retour sur les effets du projet de prévention auprès des jeunes. Cela permettra également d'identifier les répercussions chez les jeunes ou des défis qu'ils rencontrent, suite aux ateliers.

Finalement, nous estimons crucial de garder une oreille attentive auprès des jeunes qui auront participé au projet. Leurs rétroactions et leurs opinions sont inestimables pour les prochains groupes qui bénéficieront du projet.

**Il est maintenant
temps de se lancer
dans le projet
*Pile ou face!***

Ateliers

Les différentes thématiques d'ateliers proposées ont été conçues pour sensibiliser graduellement les jeunes et les outiller au fil des rencontres. Les ateliers permettent d'offrir un espace favorable à la discussion avec les jeunes et un contexte propice au renforcement de leurs connaissances et leurs compétences afin de prévenir l'exploitation sexuelle.

De manière générale, il serait possible de réaliser l'ensemble des activités liées à une thématique durant une seule rencontre.



Tableau synthèse des ateliers (45 min chacun)

1^{er} atelier : Faire connaissance et découvrir le projet

	Titre de l'activité	Durée (min)	Matériel requis
1	Accueil des participant·e·s	5	
2	Mise en place d'un espace bienveillant	5	
3	Activité brise-glace et présentation du journal de bord	25	Activité brise-glace A et B
4	Présentation du projet	5	
5	Ta tête, ton cœur, ton corps (activité optionnelle)		
6	Conclusion	5	

2^e atelier : Connaître ses fondations

	Titre de l'activité	Durée (min)	Matériel requis
1	Accueil des participant·e·s	5	
2	Définition des concepts suivants : connaissance de soi, affirmation de soi et estime de soi	10	
3	Visionnement de l'épisode 1 du court-métrage <i>Pile ou face</i>	25	
4	Ta tête, ton cœur, ton corps (activité optionnelle)		
5	Conclusion	5	

3^e atelier : Favoriser sa connaissance de soi, son affirmation de soi et son estime de soi

	Titre de l'activité	Durée (min)	Matériel requis
1	Accueil des participant·e·s	5	
2	Rappel des concepts et de l'épisode 1 du court-métrage	5	
3	Se connaître	15	
4	Ta propre conception de soi : la photo polaroid	15	
5	Ta tête, ton cœur, ton corps (activité optionnelle)		
6	Conclusion	5	

4^e atelier : Entretenir des relations égalitaires

	Titre de l'activité	Durée (min)	Matériel requis
1	Accueil des participant·e·s	5	
2	Discussion sur le consentement sexuel	15	
3	Définition d'une relation égalitaire	20	Fiche d'animation 4.1
4	Ta tête, ton cœur, ton corps (activité optionnelle)		
5	Conclusion	5	

5^e atelier : Explorer ses limites

	Titre de l'activité	Durée (min)	Matériel requis
1	Accueil des participant·e·s	5	
2	Visionnement de l'épisode 2 du court-métrage <i>Pile ou face</i>	25	
3	Tes propres relations	10	
4	Ta tête, ton cœur, ton corps (activité optionnelle)		
5	Conclusion	5	

6^e atelier : Reconnaître les situations pouvant nous mettre à risque

	Titre de l'activité	Durée (min)	Matériel requis
1	Accueil des participant·e·s	5	
2	L'exploitation sexuelle	10	
3	Visionnement de l'épisode 3 du court-métrage <i>Pile ou face</i>	25	
4	Ta tête, ton cœur, ton corps (activité optionnelle)		
5	Conclusion	5	

7^e atelier : Identifier les scénarios de recrutement pour mieux s'en protéger

	Titre de l'activité	Durée (min)	Matériel requis
1	Accueil des participant·e·s	5	
2	Mythe ou réalité	15	Jeu de cartes <i>Mythe ou réalité</i>
3	Les scénarios de recrutement	10	Fiche d'animation 7.1
4	Les scénarios de recrutement dans le court-métrage	10	
5	Ta tête, ton cœur, ton corps (activité optionnelle)		
6	Conclusion	5	

8^e atelier : Se protéger des contextes ou des situations nous mettant à risque

	Titre de l'activité	Durée (min)	Matériel requis
1	Accueil des participant·e·s	5	
2	Tes stratégies face à une situation à risque	20	
3	Reconnaître les signes à surveiller et les facteurs de protection	15	
4	Ta tête, ton cœur, ton corps (activité optionnelle)		
5	Conclusion	5	

9^e atelier : Renforcer ses compétences pour mieux comprendre qui l'on est

	Titre de l'activité	Durée (min)	Matériel requis
1	Accueil des participant·e·s	5	
2	Être en mesure d'identifier les personnes de confiance	15	
3	Retour sur les ateliers	15	
4	Lettre à soi-même (en individuel – optionnel)		
5	Conclusion	10	

Atelier

1

**Faire connaissance
et découvrir le projet**



45 min

Atelier 1

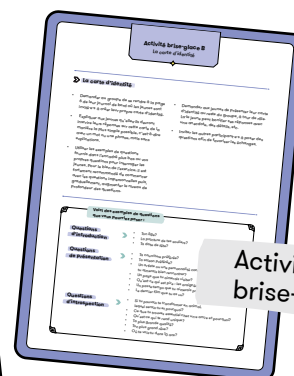
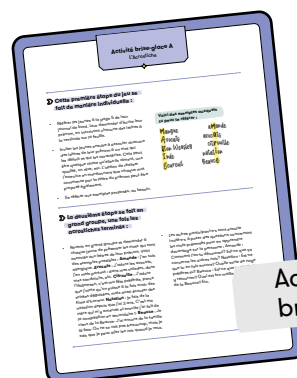
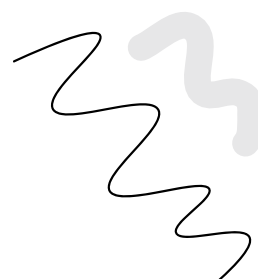
Faire connaissance et découvrir le projet



Objectifs

Durant cet atelier, les participant·e·s seront amené·e·s à :

- Faire connaissance avec les autres participant·e·s et avec la personne qui anime la formation.
- Développer leur sentiment d'appartenance au groupe tout en s'amusant.
- Découvrir les différents objectifs et activités du projet de prévention de l'exploitation sexuelle.



Activité brise-glace B

Activité brise-glace A

Matériel

- ✧ Crayons pour les participant·e·s
- ✧ Journal de bord pour chaque participant·e
- ✧ Tableau ou grandes feuilles de notes, avec marqueurs ou craies.
- ✧ Repas ou collation à offrir aux participant·e·s (si possible)
- ✧ Matériel requis pour les 2 activités brise-glace choisies



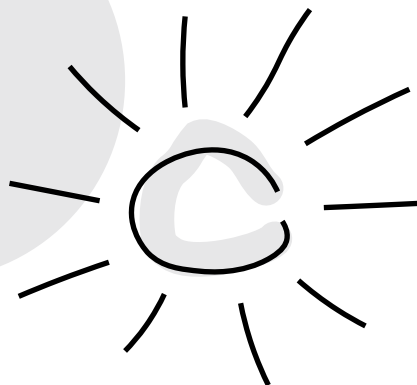
Déroulement

1 Accueil des participant·e·s (5 min)

- Souhaiter la bienvenue aux participant·e·s en prenant le temps de les accueillir, de leur demander comment elles-ils vont, etc.
- Présenter les objectifs de l'atelier (page précédente).
- Inviter les jeunes à se présenter en nommant leur prénom à tour de rôle.
- L'animateur·trice prend quelques minutes pour se présenter.

2 Mise en place d'un espace bienveillant (5 min)

- Demander aux jeunes qu'est-ce qu'un espace bienveillant et pourquoi c'est pertinent dans un groupe.
- Présenter les consignes concernant les activités pour instaurer un environnement sécuritaire :
 - Respecter et écouter les autres participant·e·s et ce, sans-jugement.
 - Respecter la confidentialité de ce qui sera dit ainsi que la vie privée des autres.
 - Participer activement.
- Demander les règles que les jeunes trouvent eux-mêmes importantes et ajoutez-les à la liste des consignes.



3 Présentation du journal de bord et activité brise-glace (15 min)

- Deux activités sont proposées. Il est recommandé d'animer 1 des 2 activités (soit l'activité A, soit l'activité B) afin de permettre aux jeunes de faire connaissance et d'identifier des points communs avec les autres membres du groupe.
- Participer également à l'activité brise-glace avec les jeunes.
- Distribuer un journal de bord à chaque jeune. Présenter le journal en mentionnant que c'est un document qui leur appartient, qui va les suivre dans toutes les activités. Ajouter que leur journal est confidentiel et qu'il sera ramassé à la fin de chaque rencontre. Le journal sera ramassé afin d'éviter qu'il ne soit oublié ou perdu.



4 Présentation du projet (5 min)

- Exposer les grandes lignes du projet.
- Inviter les jeunes à poser des questions.

Grandes lignes du projet

- ◆ Projet de prévention démarré par Marie-Vincent en 2021.
- ◆ Le sujet de l'exploitation sexuelle a été retenu parce qu'il peut toucher plusieurs groupes de jeunes.

Dans le cadre du projet, 7 survivantes et 21 intervenant·e·s ont été consulté·e·s.
- ◆ La formule : pendant 9 semaines, le groupe formé se rencontre 1 fois par semaine. Durant ces rencontres, les jeunes réalisent des activités et abordent des thèmes différents en lien avec la prévention de l'exploitation sexuelle. **Ou, selon les modalités choisies par les personnes animatrices**, la fréquence et la durée des rencontres peuvent être adaptées pour répondre davantage aux besoins du groupe et au contexte d'intervention.

Un journal de bord sera distribué à chaque jeune. Cet outil leur appartient et on y retrouvera l'ensemble des activités du projet.

5 Ta tête, ton cœur, ton corps (optionnel – en individuel)

- L'activité *Ta tête, ton cœur, ton corps* sera proposée à la fin de chaque atelier. Préciser que celle-ci est optionnelle ; elles-ils pourront choisir de la faire ou non, selon leur volonté, en dehors du temps d'animation des ateliers.
- Demander aux participant·e·s de répondre de manière individuelle dans leur journal de bord à la **page 10** à l'activité *Ta tête, ton cœur, ton corps*.
- Préciser qu'elles-ils peuvent se référer aux **pages 58-59** de leur journal de bord pour des exemples d'émotions.
- Inviter les jeunes à répondre aux questions suivantes dans leur journal de bord :

- ♦ Après cette rencontre, que se passe-t-il dans ta tête (tes pensées, tes perceptions, tes impressions, tes questionnements, etc.)
- ♦ Que ressens-tu dans ton cœur (tes émotions, tes sentiments, etc.)
- ♦ Que se passe-t-il dans ton corps (ton cœur qui bat vite, une boule dans ton ventre, les jambes lourdes, etc.)

6 Conclusion (5 min)

- Demander aux participant·e·s de partager un élément important qu'elles-ils ont retenu de l'atelier.
- Partager en tant que personne animatrice un élément de votre choix que vous trouvez particulièrement important à retenir.
- Remercier le groupe pour sa participation et conclure avec ce rappel :



N'oublie pas que si tu as des inquiétudes ou si tu veux simplement jaser avec quelqu'un, tu peux aller voir un·e intervenant·e ou un·e adulte de confiance pour discuter. Si tu sens que cette personne ne t'a pas écouté·e ou que tu sens qu'on n'a pas répondu à ton besoin, n'hésite surtout pas à te tourner vers un·e autre adulte de confiance.

Activité brise-glace A

L'Acrostiche

➤ Cette première étape du jeu se fait de manière individuelle :

- Référer les jeunes à la page 8 de leur journal de bord. Leur demander d'écrire leur prénom, en inscrivant chacune des lettres à la verticale sur la feuille.
- Inviter les jeunes ensuite à associer chacune des lettres de leur prénom à un mot qui les définit et qui les caractérise. Cela peut être quelque chose qu'elles-ils aiment, une qualité, un rêve, etc. L'option de réaliser l'exercice en mentionnant que chaque mot commence par la lettre du prénom peut être proposé également.
- Se référer aux exemples proposés, au besoin.

Voici des exemples auxquels vous pouvez vous référer :

Mangue	aMande
Avocats	avocats
Ron Weasley	citrouille
Inde	natation
Ecureuil	Beauce

➤ La deuxième étape se fait en grand groupe, une fois les acrostiches terminés :

- Revenir en grand groupe et demander à chaque jeune de présenter les mots qui sont associés aux lettres de leur prénom. Voici des exemples possibles : **Amande** : j'en suis allergique. **Avocats** : J'adore les avocats, j'en mets partout : dans mes salades, dans mes sandwiches, etc. **Citrouille** : J'adore l'Halloween, c'est ma fête préférée, parce que j'aime qu'on puisse à la fois avoir des soirées déguisées, mais aussi écouter des films d'horreur. **Natation** : je fais de la natation depuis que j'ai 3 ans. C'est ma mère qui m'y amenait et ensuite j'ai fait de la compétition en secondaire 1. **Beauce** : Je viens de la Beauce. J'ai encore de la famille là-bas. On ne se voit pas beaucoup, mais je sais que je peux aller les voir quand je veux.
- Les autres participant·e·s sont ensuite invité·e·s à poser des questions concernant les mots présentés pour en apprendre davantage sur la personne : Amande : Comment l'as-tu découvert? Est-ce que ça concerne les autres noix? Natation : Est-ce que tu en fais encore? Quelle sorte de nage préfères-tu? Beauce : Est-ce que tu aimerais y retourner? Quel est ton meilleur souvenir de la Beauce? Etc.

Activité brise-glace B

La carte d'identité

➤ La carte d'identité

- Demander au groupe de se rendre à la **page 9** de leur journal de bord où les jeunes sont invité·e·s à créer leur propre carte d'identité.
- Expliquer aux jeunes qu'elles-ils devront inscrire leurs réponses sur cette carte de la manière la plus simple possible, c'est-à-dire avec un mot ou une phrase, mais sans explication.
- Utiliser les exemples de questions fournis dans l'encadré plus bas ou vos propres questions pour interroger les jeunes. Pour le bien de l'exercice, il est fortement recommandé de commencer avec les questions impersonnelles puis, graduellement, augmenter le niveau de profondeur des questions.
- Demander aux jeunes de présenter leur carte d'identité au reste du groupe, à tour de rôle. La·le jeune peut bonifier ses réponses avec une anecdote, des détails, etc.
- Inviter les autres participant·e·s à poser des questions afin de favoriser les échanges.

Voici des exemples de questions que vous pourriez poser :

Questions d'introduction



- Ton âge?
- La pointure de tes souliers?
- Ta date de fête?

Questions de présentation



- Ta nourriture préférée?
- Ta saison préférée?
- Un artiste ou une personnalité connue que tu aimerais bien rencontrer?
- Un pays que tu aimerais visiter?
- Qu'est-ce qui est pire : les araignées ou les serpents?
- Un passe-temps que tu aimerais pratiquer?
- Le dernier film que tu as vu?

Questions d'introspection



- Si tu pouvais te transformer en animal, lequel serais-tu et pourquoi?
- Ce que tu trouves essentiel chez un·e ami·e et pourquoi?
- Qu'est-ce qui te rend unique?
- Ta plus grande qualité?
- Ton plus grand rêve?
- Où te vois-tu dans 10 ans?

Atelier

2

Connaitre

ses fondations



45 min

Atelier 2

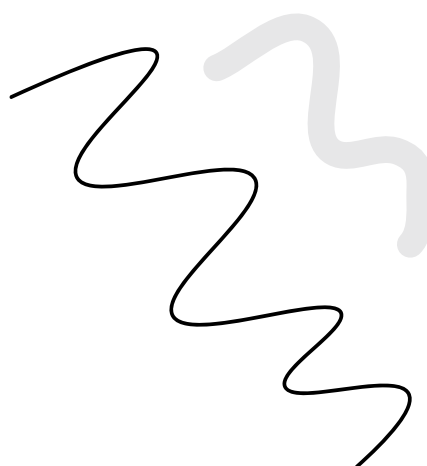
Connaitre ses fondations



Objectifs

Durant cet atelier, les participant·e·s seront amené·e·s à :

- Se familiariser avec les concepts d'estime de soi, de connaissance de soi et d'affirmation de soi.
- Amorcer une réflexion sur leur estime de soi actuelle et sur ce qui peut influencer positivement ou négativement leur estime de soi.

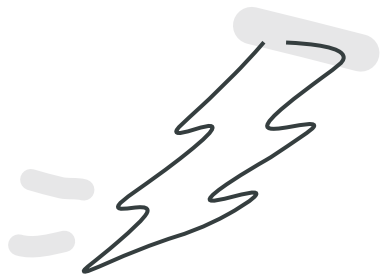


Matériel

- ◇ Crayons pour les participant·e·s
- ◇ Journal de bord de chaque participant·e
- ◇ L'épisode 1 du court-métrage *Pile ou face*
- ◇ Système audiovisuel pour présenter l'épisode
- ◇ Tableau ou grandes feuilles de notes, avec marqueurs ou craies
- ◇ Repas ou collation à offrir au groupe



Déroulement



1 Accueil des participant·e·s (5 min)

- Souhaiter la bienvenue aux participant·e·s en prenant le temps de les accueillir, de leur demander comment elles-ils vont, etc.
- Présenter les objectifs de l'atelier (page précédente).
- Inviter les jeunes à reprendre leur journal de bord et à le disposer devant elles-eux.

2 Définitions des concepts suivants : connaissance de soi, affirmation de soi et estime de soi (10 min)

- Expliquer aux jeunes que la prochaine activité leur permettra de mieux comprendre la différence entre les trois concepts suivants : la connaissance de soi, l'affirmation de soi et l'estime de soi.
- Demander aux jeunes ce qu'ils connaissent des trois concepts. Consigner les réponses pertinentes au tableau. Compléter leurs réponses en vous appuyant sur les définitions de l'encadré **Définitions de la connaissance de soi, de l'affirmation de soi et de l'estime de soi.**
- Partager avec les jeunes quelques exemples d'une conception de soi positive en vous appuyant sur l'encadré **Une conception de soi positive.**



Définitions de la connaissance de soi, de l'affirmation de soi et de l'estime de soi

La connaissance de soi fait référence à la capacité de reconnaître ses forces, ses intérêts, sa personnalité, ses valeurs et ses difficultés. Se connaître permet de faire des choix cohérents selon nos valeurs et permet également de faire face à des situations adverses. Plus une personne se connaît bien, plus elle sera en mesure de faire valoir qui elle est.

L'affirmation de soi fait référence à la capacité à exprimer son opinion, ses émotions et ses besoins. C'est d'exprimer ce que nous ressentons et d'être en mesure de mettre de nos limites. L'affirmation de soi prend racine dans une attitude intérieure qui consiste à croire que nous avons une valeur, des besoins, des sentiments et des opinions qui valent la peine d'être exprimés. C'est le pouvoir d'agir face à ses besoins, à son environnement et à son ressenti.

L'estime de soi, c'est la valeur personnelle et l'importance qu'un individu se reconnaît dans les différentes sphères de vie. Cette valeur est basée sur la perception qu'une personne a d'elle-même, sur sa confiance en sa capacité d'être aimée et en ses compétences. Un tel jugement positif de soi-même implique, entre autres, une bonne connaissance de soi. L'estime de soi peut parfois être dépendante de facteurs externes qui peuvent soit la renforcer ou la diminuer. Avoir une bonne estime de soi, c'est être conscient de ses forces et de ses vulnérabilités, et s'accepter soi-même. L'estime de soi se bâtit au fil des années et n'est jamais acquise pour toujours.



Une conception de soi positive

Il existe 4 composantes qui définissent le concept de soi :

- ♦ **Image de soi** : c'est l'image qu'on se fait de nous, comment on se perçoit dans les différentes sphères de notre vie (école, amitiés, famille, travail, activités, etc.)
Exemples : *Je suis bon·ne au basketball. Je crois que je suis bon·ne pour écouter les gens.*
- ♦ **Soi idéal** : c'est ce qu'on aimerait être, ce qu'on veut que les gens perçoivent de nous.
Exemples : *Je veux être la·le meilleur·e au basketball. Je veux que les autres reconnaissent mes habiletés à être présent·e pour les autres.*
- ♦ **Confiance en soi** : C'est être capable de croire en soi, à nos habiletés, penser être capable de réussir ce qu'on commence.
Exemples : *Je crois que je pourrais me rendre en finale avec mon équipe. Je sais que les gens peuvent compter sur moi.*
- ♦ **Estime de soi** : C'est la valeur personnelle et l'importance qu'on se donne.
Exemples : *Je suis fier·ère de ce que j'ai accompli. Je suis heureux·se et rassuré·e de savoir que les gens peuvent compter sur moi.*

3 Visionnement de l'épisode 1 du court-métrage *Pile ou face* (25 min)

- Mentionner aux participant·e·s que la prochaine activité consiste à observer les concepts de connaissance de soi, d'affirmation de soi et d'estime de soi chez les quatre personnages.
- Regarder avec les jeunes l'épisode 1 de *Pile ou face*. Référer les jeunes à la page 14 de leur journal de bord et les inviter à compléter les différentes bulles. Préciser qu'elles·ils peuvent noter leurs observations sur les différents personnages dans leur bulle respective.
- Demander aux participant·e·s de résumer les situations qu'on a pu observer dans l'épisode 1 qui sont en lien avec les concepts de connaissance de soi, d'affirmation de soi et d'estime de soi.
- Inviter les jeunes à partager les éléments identifiés et compléter au besoin avec les éléments de réponse suivants :
 - Camille n'est pas sélectionnée pour la comédie musicale de son école.
 - Camille demande à Valentin d'arrêter de la filmer.
 - Valentin insiste les limites misent par ses ami·e·s.
 - Alex parle des tensions qu'il vit dans la famille.
 - Camille est soutenue par sa copine, via une interaction texto.
 - Chloé subit un commentaire sexiste de la part de Guillaume.

- Animer une discussion sur l'épisode 1 à l'aide des questions de l'encadré *Discussion sur l'épisode 1*.



Discussion sur l'épisode 1

- ♦ Au début de l'épisode, Alex et Camille s'affirment face à Valentin. Que remarquez-vous?
- ♦ Comment Valentin réagit-il face aux limites misent par ses ami·e·s?
- ♦ Camille a expliqué qu'elle n'avait pas été sélectionnée aux auditions de la comédie musicale de son école. Plusieurs éléments semblent ressortir dans son discours. Lesquels?
- ♦ À la place de Camille, comment vous sentiriez-vous?
- ♦ Quel impact le refus d'audition pourrait avoir sur Camille?
- ♦ Alex parle de sa non-binarité. Qu'en ressort-il?
- ♦ Si vous étiez à la place d'Alex, que feriez-vous? Comment vous sentiriez-vous?
- ♦ Chloé semble vivre une situation désagréable. Que lui diriez-vous si c'était votre amie?
- ♦ Quels pourraient être les impacts de cette situation sur Chloé?

- En conclusion de l'activité, partager avec les jeunes les messages clés suivants :



L'estime de soi est directement influencée par la perception que nous avons de nous-mêmes. Par conséquent, notre estime personnelle est teintée par le regard, les paroles et les sentiments que nous avons envers nous-mêmes et peut varier en fonction de ce qui se passe dans notre vie.

Parfois, il peut paraître difficile de s'affirmer et de nommer nos besoins auprès des personnes qui nous entourent. On peut avoir peur de décevoir, de ne pas dire la bonne chose, de se faire juger, de déranger ou de perdre une personne importante pour nous. C'est normal. Par contre, s'affirmer ou mettre ses limites augmente notre confiance, notre estime de soi, mais aussi les chances de vivre des relations saines et égalitaires, et qu'elles évoluent positivement. Il faut savoir que lorsqu'on s'affirme face aux autres, c'est souvent mieux reçu qu'on peut penser.

4 **Ta tête, ton cœur, ton corps** (optionnel – en individuel)

- Demander aux participant·e·s de répondre de manière individuelle dans leur journal de bord à la page 15 à l'activité *Ta tête, ton cœur, ton corps*.
- Préciser qu'elles·ils peuvent se référer aux pages 58-59 de leur journal de bord pour des exemples d'émotions.
- Inviter les jeunes à répondre aux questions suivantes dans leur journal de bord :

- ♦ Après cette rencontre, que se passe-t-il dans ta tête (tes pensées, tes perceptions, tes impressions, tes questionnements, etc.)?
- ♦ Que ressens-tu dans ton cœur (tes émotions, tes sentiments, etc.)?
- ♦ Que se passe-t-il dans ton corps (ton cœur qui bat vite, une boule dans ton ventre, les jambes lourdes, etc.)?

5 Conclusion

(5 min)

- Demander aux participant·e·s de partager un élément important qu'elles·ils ont retenu de l'atelier.
- Partager en tant que personne animatrice un élément de votre choix que vous trouvez particulièrement important à retenir.
- Remercier le groupe pour sa participation et conclure avec ce rappel :



N'oublie pas que si tu as des inquiétudes ou si tu veux simplement jaser avec quelqu'un, tu peux aller voir un·e intervenant·e ou un·e adulte de confiance pour discuter. Si tu sens que cette personne ne t'a pas écouté·e ou que tu sens qu'on n'a pas répondu à ton besoin, n'hésite surtout pas à te tourner vers un·e autre adulte de confiance.

**Favoriser sa
connaissance de soi,
son affirmation de soi
et son estime de soi**



45 min

Atelier 3

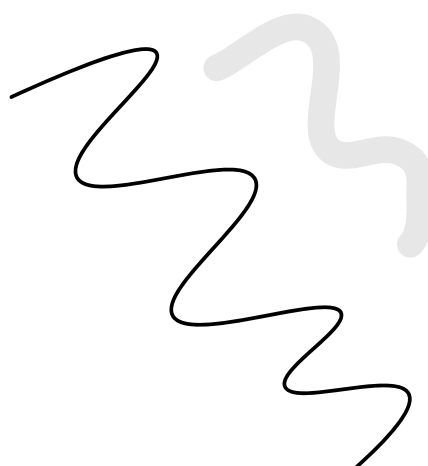
Favoriser sa connaissance de soi, son affirmation de soi et son estime de soi



Objectifs

Durant cet atelier, les participant·e·s seront amené·e·s à :

- Reconnaître leurs forces et leurs défis personnels.
- Amorcer une réflexion sur leur aisance et leurs difficultés face à l'affirmation de soi dans leurs relations interpersonnelles.



Matériel

- ◇ Crayons pour les participant·e·s
- ◇ Journal de bord de chaque participant·e
- ◇ Tableau ou grandes feuilles de notes, avec marqueurs ou craies
- ◇ Repas ou collation à offrir au groupe





Déroulement



1 Accueil des participant·e·s (5 min)

- Souhaiter la bienvenue aux participant·e·s en prenant le temps de les accueillir, de leur demander comment elles-ils vont, etc.
- Présenter les objectifs de l'atelier (page précédente).
- Inviter les jeunes à reprendre leur journal de bord et à le disposer devant elles-eux.

2 Rappel des concepts et de l'épisode 1 du court-métrage (5 min)

- Demander aux participant·e·s de nommer ce dont ils se souviennent des concepts suivants : connaissance de soi, affirmation de soi et estime de soi. Compléter leurs réponses en vous appuyant sur les définitions de l'encadré **Définitions de la connaissance de soi, de l'affirmation de soi et de l'estime de soi.**
- Inviter les jeunes à partager les éléments observés sur les personnages dans l'épisode 1. (Si nécessaire, se référer à la fiche d'animation 3.2.1 - résumé du court-métrage.) Compléter leurs réponses au besoin avec les éléments suivants :
 - Camille n'a pas été sélectionnée pour la comédie musicale de son école.
 - Camille a demandé à Valentin d'arrêter de la filmer.
 - Valentin a insisté sur les limites mises par ses ami·e·s.
 - Alex a parlé des tensions qu'il vit dans la famille.
 - Camille a été soutenue par sa copine, via une interaction texto.
 - Chloé a subi un commentaire sexiste de la part de Guillaume.

3 Se connaître (15 min)

- Proposer aux participant·e·s de faire des liens entre ce que vivent les personnages dans l'épisode 1 et leur propre vécu.
 - Demander aux jeunes de se rendre aux pages 18-19 de leur journal de bord.
 - À partir des éléments identifiés lors de l'activité précédente concernant les situations vécues par les personnages de l'épisode 1 en lien avec les concepts d'estime de soi, de connaissance de soi et d'affirmation de soi, demander aux jeunes d'encercler les situations qui leur sont déjà arrivées personnellement.
 - Inviter ensuite les jeunes à choisir une situation parmi celles encerclées, puis d'évaluer sur une échelle de 1 à 10, à quel point cette situation a été difficile et quelles émotions cela a déclenchées chez eux. (Proposer aux jeunes de s'aider avec l'annexe **Mes émotions** aux pages 58-59 de leur journal de bord.)
- Par la suite, revenir en groupe et relancer la discussion en utilisant les questions suivantes :
 - Quels sont les impacts sur toi que peut avoir une bonne estime de soi, par opposition à une mauvaise?
 - Pourquoi pouvons-nous parfois avoir de la difficulté à nous affirmer auprès des autres?
 - Comment pouvons-nous surmonter nos propres difficultés à nous affirmer?
 - Que pouvons-nous faire face à un refus ou une déception?
 - Qu'est-ce qui peut nous aider à mieux nous connaître pour prendre de meilleures décisions?
 - Comment réagir quand quelqu'un ne respecte pas nos limites?

- En conclusion de l'activité, partager avec les jeunes les messages clés suivants :



Apprendre à se connaître, c'est savoir ce qu'on aime, ce qu'on ressent, ce qu'on accepte et ce qu'on refuse. Chaque personne a le droit d'avoir ses propres limites, ses besoins et ses valeurs, même s'ils sont différents des ceux des autres. Prendre le temps de s'écouter est ce qui permet de faire des choix qui nous ressemblent vraiment. C'est une base essentielle pour construire des relations où on se sent bien, en sécurité et considéré.

Développer sa connaissance de soi, sa capacité à s'affirmer et une estime de soi positive, c'est aussi se donner du pouvoir sur sa propre vie. Ça aide à prendre des décisions plus éclairées, à se respecter davantage et à ne pas accepter des situations qui ne nous conviennent pas. Plus on développe ces capacités, plus on est en mesure de se protéger, de prendre sa place et de construire des relations qui nous font grandir.

4 Ta propre conception de soi (15 min)

- Mentionner aux participant·e·s qu'elles·ils auront maintenant à réfléchir à leur propre conception de soi.
- Expliquer l'analogie de la **photo-polaroid** (voir encadré *Analogie de la photo-polaroid*).
- Inviter les jeunes à se rendre aux pages 20-21 de leur journal de bord. Expliquer les consignes puis demander à chaque personne d'y répondre individuellement.
- Mentionner aux participant·e·s qu'elles·ils doivent remplir une fiche photo mentionnant leurs défis ou difficultés pour les deux perspectives (avant-plan et arrière-plan) et une autre concernant leurs forces et qualités pour les deux perspectives également. Elles·Ils peuvent utiliser l'annexe *Les qualités et forces* de leur journal de bord pour s'inspirer (pages 60-61).
- Encourager les participant·e·s à trouver, au minimum, 5 défis ou difficultés et 10 forces ou qualités. Il est possible que certain·e·s éprouvent de la difficulté à s'approprier autant de forces et qualités. Les encourager davantage.
- Inviter les participant·e·s à comparer mentalement leurs réponses entre ce qu'elles·ils projettent versus ce qu'elles·ils sont réellement.

➤ Analogie de la photo-polaroid

Lorsqu'une photo est prise de toi, il existe deux perspectives. La première est ce qui est l'avant-plan de la photo. C'est relié à ce qu'on voit de toi. L'avant-plan fait référence à ce que tu projettes comme image, à ce que tu penses de toi et à ce que tu laisses paraître. Il fait référence aussi à ce qui peut être vu par les autres et sur ce qu'ils peuvent penser de toi. La deuxième perspective est ce qui est en arrière-plan de la photo. C'est ce qui est le plus éloigné, souvent flou dans une photo. L'arrière-plan est au-delà de l'apparence, c'est lié à ce que les autres ne voient pas au premier regard. Ça fait référence à ce que tu gardes pour toi ou à ce que les gens proches de toi, seulement, peuvent savoir de toi.

- Terminer avec les messages clés suivants :



Chaque personne est unique. Il est donc important de bien se connaître pour surmonter les difficultés que l'on peut rencontrer. Ainsi, mieux connaître ses qualités et ses forces permet, non seulement d'affronter ses difficultés, mais aussi d'augmenter son estime de soi et sa confiance en soi. En plus, ça nous permet d'être plus en mesure de mettre nos limites et de nous affirmer envers les autres.

Il peut arriver que les autres nous renvoient une mauvaise image de nous-mêmes, mais il est important de se rappeler que nous avons un rôle à jouer dans le développement de notre estime personnelle. Nous ne pouvons changer ni le passé ni les autres, mais nous avons du pouvoir sur le présent, le futur et l'importance que l'on accorde aux perceptions des autres.



5 Ta tête, ton cœur, ton corps (optionnel – en individuel)

- Demander aux participant·e·s de répondre de manière individuelle dans leur journal de bord à la page 22 à l'activité *Ta tête, ton cœur, ton corps*.
- Préciser qu'elles·ils peuvent se référer aux pages 58-59 de leur journal de bord pour des exemples d'émotions.
- Inviter les jeunes à répondre aux questions suivantes dans leur journal de bord :

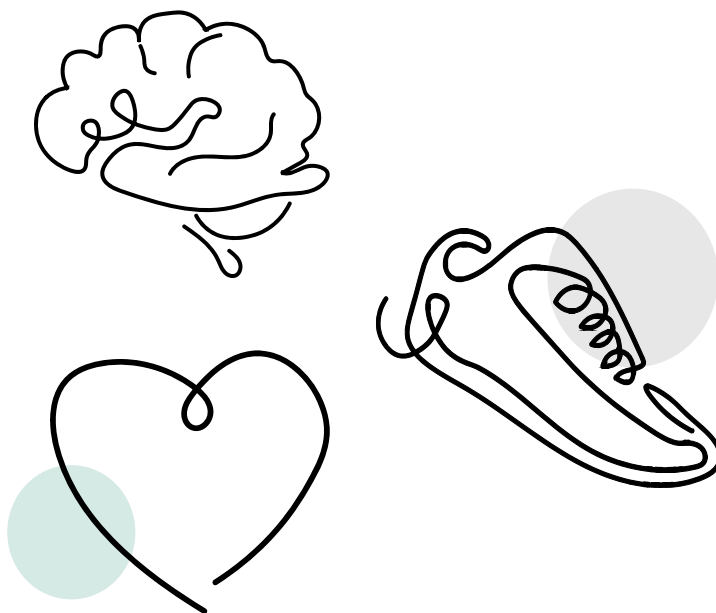
- ♦ Après cette rencontre, que se passe-t-il dans ta tête (tes pensées, tes perceptions, tes impressions, tes questionnements, etc.)?
- ♦ Que ressens-tu dans ton cœur (tes émotions, tes sentiments, etc.)?
- ♦ Que se passe-t-il dans ton corps (ton cœur qui bat vite, une boule dans ton ventre, les jambes lourdes, etc.)?

6 Conclusion (5 min)

- Demander aux participant·e·s de partager un élément important qu'elles·ils ont retenu de l'atelier.
- Partager en tant que personne animatrice un élément de votre choix que vous trouvez particulièrement important à retenir.
- Remercier le groupe pour sa participation et conclure avec ce rappel :



N'oublie pas que si tu as des inquiétudes ou si tu veux simplement jaser avec quelqu'un, tu peux aller voir un·e intervenant·e ou un·e adulte de confiance pour discuter. Si tu sens que cette personne ne t'a pas écouté·e ou que tu sens qu'on n'a pas répondu à ton besoin, n'hésite surtout pas à te tourner vers un·e autre adulte de confiance.



**Entretenir
des relations
égalitaires**



45 min

Atelier 4

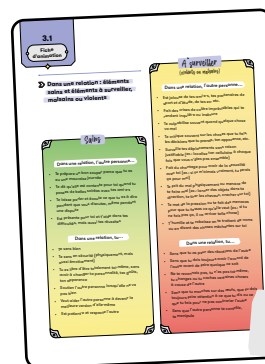
Entretenir des relations égalitaires



Objectifs

Durant cet atelier, les participant·e·s seront amené·e·s à :

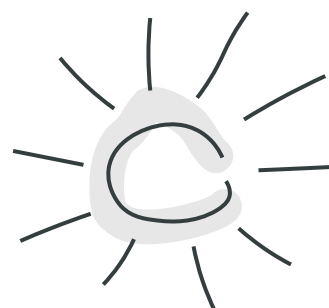
- Découvrir tout ce qu'il faut savoir sur le consentement sexuel.
- Repérer rapidement les signes qui indiquent la présence du consentement... ainsi que ceux qui doivent susciter une vigilance.
- Mieux comprendre ce qu'est une relation égalitaire, qu'elle soit de nature amoureuse, amicale ou familiale.



Fiche d'animation 4.1

Matériel

- ◇ Crayons pour les participant·e·s
- ◇ Journal de bord de chaque participant·e
- ◇ Tableau ou grandes feuilles de notes, avec marqueurs ou craies
- ◇ Repas ou collation à offrir au groupe





Déroulement

1 Accueil des participant·e·s (5 min)

- Souhaiter la bienvenue aux participant·e·s en prenant le temps de les accueillir, de leur demander comment elles-ils vont, etc.
- Présenter les objectifs de l'atelier (page précédente).
- Inviter les jeunes à reprendre leur journal de bord et à le disposer devant elles-eux.

2 Discussion sur le consentement sexuel (15 min)

- Expliquer aux jeunes que la prochaine activité leur permettra de mieux comprendre ce qu'est le consentement sexuel. Inviter les participant·e·s à ne pas ouvrir leur journal de bord pour cette discussion.
- Demander aux participant·e·s d'expliquer, dans leurs mots, en quoi consiste le consentement sexuel. Consigner les réponses pertinentes au tableau. Compléter leurs réponses en vous appuyant sur les informations de l'encadré **Le consentement aux activités sexuelles, c'est quoi?**.
- Demander aux participant·e·s quel est l'âge du consentement sexuel selon la loi au Canada. Compléter ou rectifier leurs réponses en vous appuyant sur les informations de l'encadré **L'âge du consentement aux activités sexuelles au Canada**.



- Terminer l'activité avec les messages clés suivants :



En aucun cas nous ne sommes obligés d'avoir des activités sexuelles avec notre partenaire, et ce même si on est en relation avec lui ou elle.

Quand on parle d'absence de consentement, on fait référence à quand on est endormi·e, pas lucide (alcool, drogue et/ou fatigue), ou quand on n'a pas dit clairement « oui ». Dans ces cas de figure, le consentement n'existe pas.

À retenir : on peut changer d'idée à TOUT moment, même si l'activité a déjà commencé.

Il ne faut pas oublier que lorsqu'on parle de consentement sexuel, on a le droit de :

- Dire non à n'importe quel moment.
- Accepter un geste mais en refuser un autre.
- Écouter sa petite voix intérieure : nous sommes la personne la mieux placée pour savoir ce que nous voulons.

➤ L'âge de consentement aux activités sexuelles selon la loi au Canada

Moins de 12 ans : aucun consentement sexuel possible légalement.

12-13 ans : écart d'âge de moins de 2 ans requis.

14-15 ans : écart d'âge de moins de 5 ans requis.

16 ans + : possible si tous les autres signes de consentement (respect, égalité, absence d'autorité ou d'exploitation) sont respectés.



Le consentement aux activités sexuelles, c'est quoi?

Consentir, c'est donner son accord **librement** et **volontairement**.

Point clé : c'est accepter de participer à une activité sexuelle sans aucune pression, en étant en pleine possession de ses moyens.

Rappel : sans un « oui » enthousiaste et libre, ce n'est pas du consentement.

C'est du consentement si : la personne se sent confortable, libre de s'exprimer et capable de changer d'idée sans crainte.

Ce n'en est pas si : la personne a peur de décevoir ou de perdre l'autre et si elle ressent une forme de chantage, de l'intimidation ou une pression physique ou psychologique.

C'est du consentement si : personne n'a le dessus sur l'autre. Les deux personnes sont sur un pied d'égalité et libres de décider.

Ce n'en est pas si : l'une des personnes est en situation d'autorité ou en position de confiance sans lien familial (prof-fe, entraîneur·e, employeur·euse, etc.). Si la personne se sent dépendante ou exploitée, le consentement est invalide.

3 Définition d'une relation égalitaire (20 min)

- Expliquer aux jeunes que la prochaine activité leur permettra de mieux comprendre ce qu'est une relation saine et égalitaire. Inviter les participant·e·s à ne pas ouvrir leur journal de bord pour cette discussion.
- Lire la définition d'une relation saine et égalitaire de l'encadré **Définition d'une relation égalitaire**, à la page suivante. Mentionner aux jeunes qu'elle se retrouve également à la **page 26** de leur journal de bord.
- Au tableau, tracer une ligne centrale pour former deux colonnes. À la colonne de gauche, inscrire le titre « **Éléments sains** » et à la colonne de droite, inscrire le titre « **Éléments à surveiller, malsains ou violents** ».
- Demander aux participant·e·s de nommer des exemples de comportements, d'actions, de paroles, d'attitudes qui se retrouvent dans les relations saines et égalitaires versus dans les relations qui sont à surveiller, malsaines ou empreintes de violence, et ce pour tout type de relation (amicale, amoureuse, familiale, etc.). Inscrire leurs réponses au tableau, ou demander aux jeunes de venir inscrire leurs réponses au tableau. Vous pouvez vous référer à la *fiche d'animation 4.1* pour les réponses de l'exercice.
- Demander aux jeunes d'ouvrir leur journal de bord à la **page 21** et de compléter avec les éléments qui n'ont pas été nommés.



Définition d'une relation égalitaire

Une relation égalitaire, c'est une relation dans laquelle on se sent bien, en sécurité et libre d'être nous-mêmes. Qu'elle soit amicale, familiale, amoureuse ou intime, une relation saine et égalitaire est basée sur la confiance. C'est une relation dans laquelle on communique, on s'entend et on s'écoute. Chaque personne a la même place dans la relation et est traitée de façon égalitaire face aux autres. Chaque personne peut être authentique et se sentir respectée et aimée dans ses qualités et ses vulnérabilités.

- Terminer l'activité avec les messages clés suivants :



Notre propre définition d'une relation égalitaire change à travers le temps selon plusieurs éléments, notamment nos valeurs et nos priorités qui évoluent selon nos expériences de vie.

La meilleure façon de savoir si une relation est bien pour nous, c'est d'être à l'écoute de notre petite voix intérieure. Nous avons toutes-tous cette petite voix qui agit comme un signal d'alarme et qui nous indique quand quelque chose n'est pas bien pour nous. Chaque fois que notre signal d'alarme s'allume, c'est important de s'arrêter et d'y porter attention : s'aimer soi-même et se respecter, c'est entre autres de faire confiance à notre petite voix intérieure et l'écouter.



Les relations sont complexes. En ce sens, une relation égalitaire n'est pas toujours parfaite. Certaines situations peuvent amener des éléments à surveiller ou malsains dans une relation. Chaque personne est la mieux placée pour savoir si une relation est égalitaire ou non pour elle. Dès qu'on ne se sent pas bien dans une relation, qu'on a des doutes ou que notre signal d'alarme est allumé, il ne faut pas l'ignorer.

4 **Ta tête, ton cœur, ton corps** (optionnel – en individuel)

- Demander aux participant·e·s de répondre de manière individuelle dans leur journal de bord à la page 28 à l'activité *Ta tête, ton cœur, ton corps*.
- Préciser qu'elles·ils peuvent se référer aux pages 58-59 de leur journal de bord pour des exemples d'émotions.
- Inviter les jeunes à répondre aux questions suivantes dans leur journal de bord :

◆ Après cette rencontre, que se passe-t-il dans ta tête (tes pensées, tes perceptions, tes impressions, tes questionnements, etc.)?

◆ Que ressens-tu dans ton cœur (tes émotions, tes sentiments, etc.)?

Que se passe-t-il dans ton corps (ton cœur qui bat vite, une boule dans ton ventre, les jambes lourdes, etc.)?

5 **Conclusion** (5 min)

- Demander aux participant·e·s de partager un élément important qu'elles·ils ont retenu de l'atelier.
- Partager en tant que personne animatrice un élément de votre choix que vous trouvez particulièrement important à retenir.
- Remercier le groupe pour sa participation et conclure avec ce rappel :



N'oublie pas que si tu as des inquiétudes ou si tu veux simplement jaser avec quelqu'un, tu peux aller voir un·e intervenant·e ou un·e adulte de confiance pour discuter. Si tu sens que cette personne ne t'a pas écouté·e ou que tu sens qu'on n'a pas répondu à ton besoin, n'hésite surtout pas à te tourner vers un·e autre adulte de confiance.

➤ Dans une relation : éléments sains et éléments à surveiller, malsains ou violents

Sains

Dans une relation, l'autre personne...

- Te prépare un bon souper parce que tu as eu une mauvaise journée
- Te dit qu'elle est contente pour toi quand tu passes de belles soirées avec tes ami·e·s
- Te laisse parler et écoute ce que tu as à dire pendant que vous discutez, même pendant une dispute
- Est présente pour toi et t'aide dans tes difficultés, mais aussi tes réussites

Dans une relation, tu...

- Te sens bien
- Te sens en sécurité (physiquement, mais aussi émotionnellement)
- Tu es libre d'être totalement toi-même, sans avoir à changer ta personnalité, tes goûts, ton apparence
- Soutien l'autre personne lorsqu'elle ne va pas bien
- Veut aider l'autre personne à devenir la meilleure version d'elle-même
- Est patient·e et respecte l'autre

À surveiller

(violents ou malsains)

Dans une relation, l'autre personne...

- Est jalouse de tes ami·e·s, tes partenaires de sport et d'étude, de tes ex, etc.
- Fait des crises de colère imprévisibles qui te rendent inquiet·e ou insécure
- Te culpabilise souvent quand quelque chose va mal
- Te critique souvent sur les choses que tu fais, les décisions que tu prends, ton apparence, etc.
- Surveille tes déplacements sans raison justifiable (ex.: localise ton cellulaire à chaque fois que vous n'êtes pas ensemble)
- Fait du chantage pour avoir de la sexualité avec toi (ex.: si tu m'aimais vraiment, tu ferais ça pour moi)
- Te fait du mal physiquement ou menace de te faire mal (ex.: lancer des objets dans ta direction, te tirer les cheveux, cracher sur toi)
- Te met de la pression ou te fait des menaces pour que tu fasses ce qu'elle veut (ex.: si tu ne fais pas ça, il va arriver telle chose)
- T'humilie et te rabaisse en te traitant de noms ou en disant des choses méchantes sur toi

Dans une relation, tu...

- Sens que tu as peur des réactions de l'autre
- Sens que tu dois toujours avoir l'accord de l'autre avant de faire quoique ce soit
- Ne te reconnais pas, tu n'es pas toi-même, tu changes ou tu caches certaines choses à cause de l'autre
- Sens que tu marches sur des œufs, que tu dois toujours faire attention à ce que tu dis ou ce que tu fais pour ne pas contrarier l'autre
- Sens que l'autre personne te contrôle, te manipule

Atelier

5

Explorer ses limites



45 min

Atelier 5

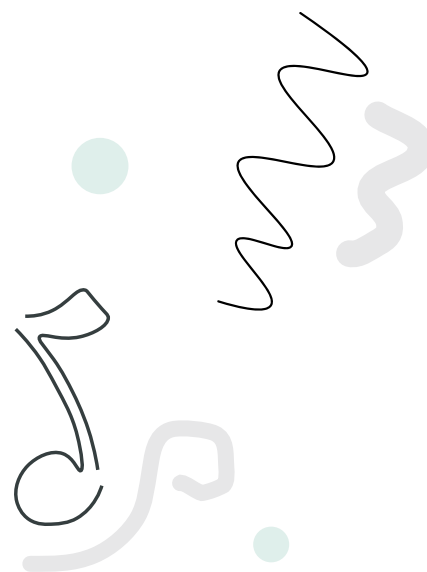
Explorer ses limites



Objectifs

Durant cet atelier, les participant·e·s seront amené·e·s à :

- Différencier les éléments qui composent les relations égalitaires de celles qui composent les relations non égalitaires.
- Être plus conscient·e·s de l'impact de leurs relations sur leur bien-être.
- Réfléchir à ce qui est important pour elles·eux dans leurs relations.



Matériel

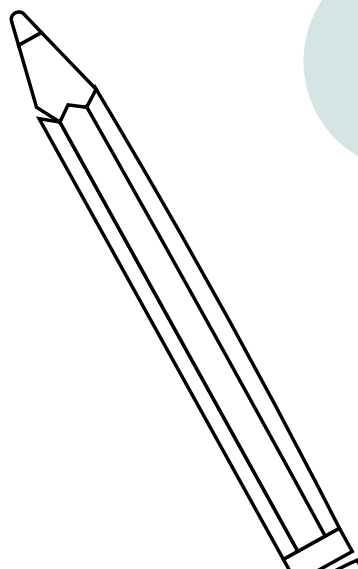
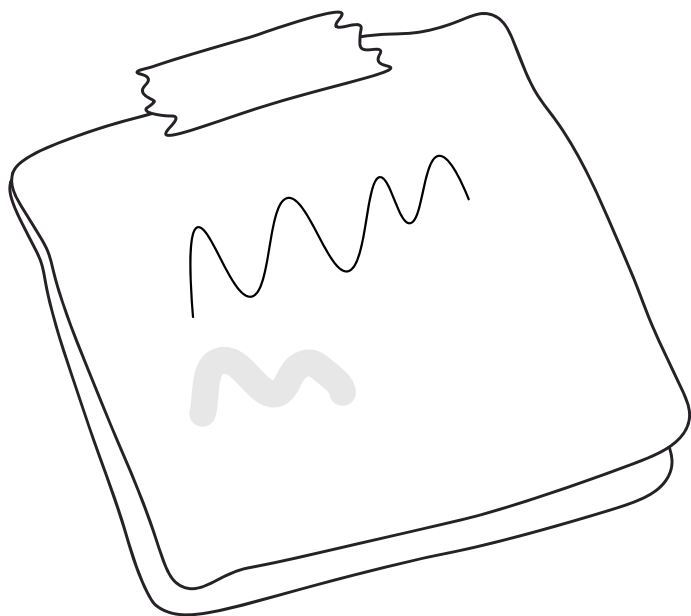
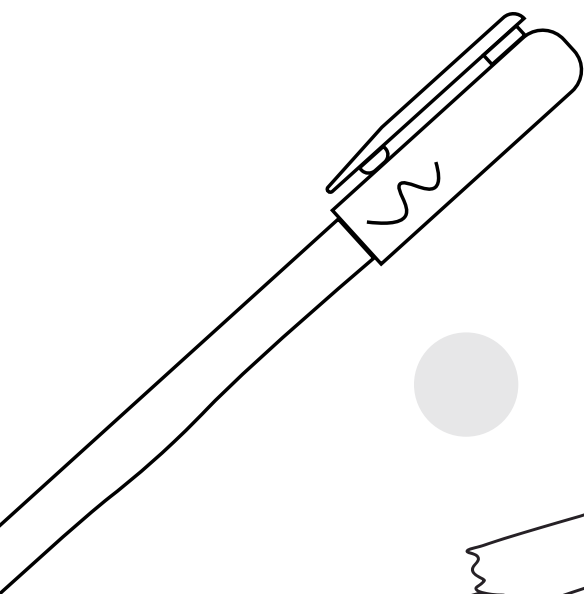
- ◇ Crayons pour les participant·e·s
- ◇ Journal de bord de chaque participant·e
- ◇ Trois épisodes du court-métrage *Pile ou face*
- ◇ Système audiovisuel pour présenter les épisodes
- ◇ Tableau ou grandes feuilles de notes, avec marqueurs ou craies
- ◇ Repas ou collation à offrir aux participant·e·s (si possible)



Déroulement

1 Accueil des participant·e·s (5 min)

- Souhaiter la bienvenue aux participant·e·s en prenant le temps de les accueillir, de leur demander comment elles·ils vont, etc.
- Présenter les objectifs de l'atelier (page précédente).
- Inviter les jeunes à reprendre leur journal de bord et à le disposer devant elles·eux.



2 Visionnement de l'épisode 2 du court-métrage *Pile ou face* (25 min)

- Mentionner aux participant·e·s que la prochaine activité consiste à observer les relations que vivent les personnages dans l'épisode.
- Regarder avec les jeunes l'épisode 2 du court-métrage *Pile ou face*. Référer les jeunes à la page 32 de leur journal de bord et les inviter à compléter les différentes bulles. Préciser qu'elles-ils peuvent noter leurs observations sur les différents personnages dans la bulle respective de chacun.
- Demander aux participant·e·s de résumer les situations qu'on a pu observer dans l'épisode :
 - Chloé fait une vidéo en direct pour dénoncer les commentaires dégradants envers les filles.
 - Son chum Valentin vient lui dire d'arrêter et Chloé finit par lui dire « C'est fini entre nous deux ».
 - Arielle texte Chloé pour lui dire qu'elle la soutient.
 - Chloé quitte le party pour rejoindre Arielle.
 - Valentin rejoint Alex et Camille à la salle de bain pour demander conseil par rapport à Chloé.
 - Alex et Camille expliquent à Valentin qu'il devrait s'excuser.
 - Alex ne sait pas s'il aura une place pour dormir et commande un taxi, qui est annulé.



- À l'aide des réponses des participant·e·s et des questions de l'encadré **Discussion sur l'épisode 2**, animer une discussion portant sur les relations des protagonistes dans l'épisode 2.



Discussion sur l'épisode 2

- ♦ À la place de Chloé, qui a entendu le commentaire dégradant de Guillaume sur son apparence, qu'auriez-vous fait?
- ♦ Que pensez-vous de la réaction de Valentin face au live de Chloé? Et du fait qu'il n'a pas réagi devant le commentaire dégradant de Guillaume?
- ♦ Qu'aurait-il pu dire ou faire de différent pour que sa réaction soit plus positive et soutenante pour sa blonde Chloé?
- ♦ Chloé a quitté le party pour aller rejoindre Arielle, qu'elle ne connaît pas vraiment. À sa place, auriez-vous agi comme elle? Sinon, qu'auriez-vous fait?
- ♦ À la place d'Alex, Camille et Valentin, qu'auriez-vous fait face au départ de Chloé avec Arielle?
- ♦ Que pensez-vous de la stratégie utilisée par Chloé de dénoncer Guillaume via les réseaux sociaux?
- ♦ Avec les éléments que vous avez vus, les relations entre les personnages sont-elles saines ou malsaines? Pourquoi?



- Par la suite, proposer aux jeunes de faire des liens entre ce que vivent les personnages dans l'épisode 2 et le vécu des jeunes dans la réalité en utilisant les questions suivantes :
- Selon vous, qu'est-ce que les relations saines et égalitaires peuvent nous apporter?
- À l'inverse, quels sont les effets que peuvent avoir les relations malsaines ou violentes sur nous?
- Qu'est-ce qu'une personne peut faire si elle se trouve dans une relation malsaine ou violente?
- Si un·e de vos ami·e·s étaient dans une relation malsaine ou violente, quels conseils lui donneriez-vous?
- Comment pourriez-vous aider et soutenir votre ami·e?
- Selon vous, à partir de quand doit-on envisager de laisser un·e partenaire intime? Quels sont les signes qui nous font comprendre qu'il est temps de laisser l'autre, de s'éloigner ou de rompre définitivement?

- Terminer l'activité avec les messages clés suivants :



Entretenir des relations, quelle que soit la nature de celles-ci, est parfois compliqué. Ça implique plusieurs ingrédients clés, tels que bien se connaître, bien communiquer, être en mesure de s'affirmer, mais aussi être capable de se mettre à la place de l'autre personne. À travers nos différentes relations, nous pouvons toujours apprendre et nous améliorer.

Les relations saines nous permettent de grandir, de nous sentir soutenu·e et aimé·e. Elles nous permettent d'avoir une meilleure estime de nous-mêmes, nous aident à nous épanouir, à devenir la meilleure version de nous-mêmes et nous aident à avoir une vie plus positive.

Les relations malsaines ou violentes nous amènent plutôt des inquiétudes, de la peur, des frustrations. Il est difficile de s'épanouir dans cette relation parce qu'on peut avoir l'impression de se sentir seul·e, étouffé·e ou impuissant·e. On peut avoir l'impression que les autres ne comprennent pas ce qu'on vit et se sentir coupable. Les relations malsaines ou violentes peuvent avoir des impacts négatifs importants sur nous.

En lien avec la dénonciation en ligne, certains perçoivent ce type de dénonciation comme une reprise de pouvoir alors qu'il s'agit pour d'autres d'une mauvaise avenue puisqu'elle expose la ou les personne·s à certains risques.

3 Tes propres relations (10 min)

- Mentionner aux participant·e·s qu'elles·ils auront maintenant à réfléchir à leurs propres relations.
- Demander à chaque participant·e d'ouvrir leur journal de bord aux pages 33-34 et de répondre individuellement au questionnaire qui s'y trouve.
- Mentionner aux participant·e·s qu' :
 - Elles·ils peuvent remplir la fiche en gardant en tête un type de relation (amicale, familiale, amoureuse). Expliquer aux jeunes qu'en fonction du type de relation, il est possible que leurs priorités et ce qui est important pour elles·eux soient différents.
 - Elles·ils peuvent utiliser des crayons de différentes couleurs pour refaire l'exercice avec un autre type de relation. Par exemple, utiliser un crayon bleu pour l'amitié, un rouge pour l'amour et un vert pour une relation familiale.
 - Elles·ils peuvent remplir à nouveau cette fiche dans quelques mois, puisque nos priorités changent avec le temps. Une copie supplémentaire du tableau se trouve aux pages 62-63 de leur journal de bord.
- Terminer l'activité par le message suivant :



Tu as des doutes ou des inquiétudes par rapport à une de tes relations? Tu penses que tu es dans une relation malsaine ou violente? Parles-en à un·e adulte de confiance. Si tu ne reçois pas l'aide dont tu as besoin, parles-en à nouveau à un·e autre adulte.

4 Ta tête, ton cœur, ton corps (optionnel – en individuel)

- Demander aux participant·e·s de répondre de manière individuelle dans leur journal de bord à la page 35 à l'activité *Ta tête, ton cœur, ton corps*.
- Préciser qu'elles·ils peuvent se référer aux pages 58-59 de leur journal de bord pour des exemples d'émotions.
- Inviter les jeunes à répondre aux questions suivantes dans leur journal de bord :

- ◆ Après cette rencontre, que se passe-t-il dans ta tête (tes pensées, tes perceptions, tes impressions, tes questionnements, etc.)?
- ◆ Que ressens-tu dans ton cœur (tes émotions, tes sentiments, etc.)?
- ◆ Que se passe-t-il dans ton corps (ton cœur qui bat vite, une boule dans ton ventre, les jambes lourdes, etc.)?

5 Conclusion

(5 min)

- Demander aux participant·e·s de partager un élément important qu'elles-ils ont retenu de l'atelier.
- Partager en tant que personne animatrice un élément de votre choix que vous trouvez particulièrement important à retenir.
- Remercier le groupe pour sa participation et conclure avec ce rappel :



N'oublie pas que si tu as des inquiétudes ou si tu veux simplement jaser avec quelqu'un, tu peux aller voir un·e intervenant·e ou un·e adulte de confiance pour discuter. Si tu sens que cette personne ne t'a pas écouté·e ou que tu sens qu'on n'a pas répondu à ton besoin, n'hésite surtout pas à te tourner vers un·e autre adulte de confiance.

**Reconnaitre les
situations pouvant
nous mettre à risque**



45 min

Atelier 6

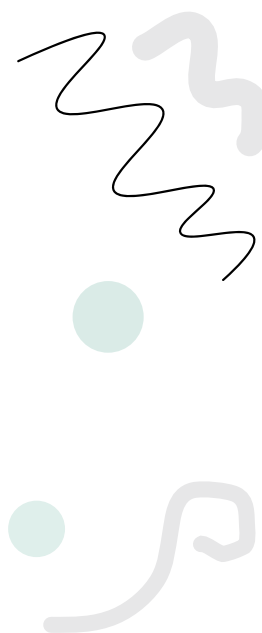
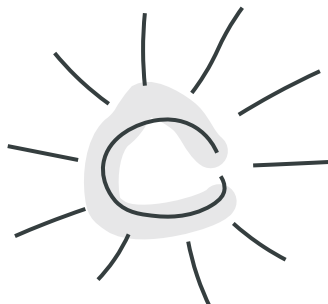
Reconnaitre les situations pouvant nous mettre à risque



Objectifs

Durant cet atelier, les participant·e·s seront amené·e·s à :

- Comprendre ce qu'est l'exploitation sexuelle.
- Identifier des comportements, des dynamiques relationnelles ou des contextes pouvant être liés à la problématique de l'exploitation sexuelle.



Matériel

- ◇ Crayons pour les participant·e·s
- ◇ Journal de bord de chaque participant·e
- ◇ Trois épisodes du court-métrage *Pile ou face*
- ◇ Système audiovisuel pour présenter les épisodes
- ◇ Tableau ou grandes feuilles de notes, avec marqueurs ou craies
- ◇ Repas ou collation à offrir aux participant·e·s (si possible)



Déroulement

1 Accueil des participant·e·s (5 min)

- Souhaiter la bienvenue aux participant·e·s en prenant le temps de les accueillir, de leur demander comment elles·ils vont, etc.
- Présenter les objectifs de l'atelier (page précédente).
- Inviter les jeunes à reprendre leur journal de bord et à le disposer devant elles·eux.



2 L'exploitation sexuelle (10 min)

- Amorcer une discussion avec les jeunes sur l'exploitation sexuelle à l'aide des questions suivantes (consigner leurs réponses au tableau) :
 - *Qu'est-ce que l'exploitation sexuelle? Ou : Que connaissez-vous de l'exploitation sexuelle?*
 - *Comment pourrait-on définir dans nos mots l'exploitation sexuelle?*
 - *Comment expliquerais-tu l'exploitation sexuelle à quelqu'un, par exemple à un·e ami·e proche qui ne sait pas ce que c'est?*
- Accueillir les réponses, les réactions, les questions des jeunes à la suite des définitions données :
 - *Comment ça vous fait sentir de parler de cet enjeu?*
 - *Avez-vous des termes que vous préférez?*
- Demander aux jeunes de définir ce qu'est un proxénète et noter au tableau leurs éléments de réponses.
- Compléter leurs réponses, si nécessaire, à l'aide des définitions se trouvant dans les encadrés **Définition de l'exploitation sexuelle** et **Définition d'un proxénète**.
- Expliquer aux jeunes pourquoi il est important de définir l'exploitation sexuelle. Préciser qu'avoir une compréhension commune des mots aide à reconnaître plus facilement les situations à risque, à mieux interpréter ce qu'on voit dans les mises en situation, et à savoir quand demander de l'aide.

➤ **Définition de l'exploitation sexuelle**

L'exploitation sexuelle de personnes mineures peut prendre différentes formes. C'est d'échanger un acte sexuel, avec ou sans contact physique, en échange de quelque chose comme de l'argent, de la drogue, des services, un toit, de la nourriture, de l'affection, etc. Donc, les actes sexuels ne sont pas toujours échangés contre de l'argent, mais parfois contre autre chose. Aussi, l'exploitation sexuelle, ce n'est pas toujours une personne qui force quelqu'un d'autre à faire des actes sexuels. Par exemple, le fait d'envoyer une photo intime de soi-même à quelqu'un d'autre en échange d'un service (être hébergé·e, avoir un lift, etc.) peut être considéré comme de l'exploitation sexuelle.

➤ **Définition d'un proxénète**

Un proxénète est une personne qui facilite la prostitution ou l'exploitation sexuelle d'une autre personne et qui peut en retirer des revenus. C'est une personne qui amène une autre personne (qu'elle soit mineure ou majeure) à offrir ou à rendre des services sexuels en échange de quelque chose comme de l'argent, de la drogue, etc. Un proxénète peut aussi être une personne qui recrute, détient, cache ou héberge une personne en vue de faciliter son offre de services sexuels. Un proxénète peut aussi exercer un contrôle sur les actions de l'autre personne.

3 Visionnement de l'épisode 3 du court-métrage *Pile ou face* (25 min)

- Mentionner aux participant·e·s que la prochaine activité consiste à observer ce que vivent les personnages à travers l'épisode.
- Regarder avec les jeunes l'épisode 3 de *Pile ou face*. Référer les jeunes à la page 38 de leur journal de bord et les inviter à compléter les différentes bulles. Préciser qu'elles·ils peuvent noter leurs observations sur les différents personnages dans la bulle respective de chacun.
- Demander aux participant·e·s de résumer les situations qu'on a pu observer dans l'épisode 3 :
 - Camille reçoit une invitation déplacée contre de l'argent.
 - Valentin soutient son amie qui a vécu une situation déplacée.
 - Alex envoie des selfies contre de l'argent.
 - Daniel demande à Alex d'aller plus loin contre plus d'argent.
 - Alex mentionne à sa mère qu'iel ne rentrera pas à la maison.
 - Chloé envoie un texto à Valentin, mentionnant qu'il a des choses à prouver s'il désire demeurer en couple avec elle.
 - Chloé envoie un texto à Camille, lui disant qu'elle est invitée au prochain party d'Arielle.
 - Chloé envoie un texto à Alex afin de lui démontrer son soutien.

- À l'aide des réponses des participant·e·s et des questions de l'encadré **Discussion sur l'épisode 3**, animer une discussion avec les jeunes.



Discussion sur l'épisode 3

- ♦ Que pensez-vous de l'offre faite à Camille?
- ♦ Si Camille était votre amie que lui diriez-vous?
- ♦ Que pensez-vous de la réaction de Valentin?
- ♦ Que ressort-t-il de l'interaction entre Alex et Daniel?
- ♦ Si vous étiez Alex, qu'auriez-vous répondu à Daniel?
- ♦ Comment avez-vous trouvé la réaction d'Alex lorsqu'iel a écrit un texto à sa mère après avoir vu qu'elle avait essayé de l'appeler 4 fois? Quelles sont les émotions qu'Alex vivait selon vous?
- ♦ À sa place qu'auriez-vous fait? Qu'auriez-vous dit à votre mère si elle vous avait dit qu'elle était inquiète?
- ♦ Quelles sont vos impressions quant au message qu'a envoyé Chloé à Valentin? Et par rapport au message envoyé à Camille?

- Terminer l'activité avec les messages clés suivants :



Parler d'exploitation sexuelle peut être inconfortable. C'est normal si tu te sens mal à l'aise avec ce sujet. N'hésite pas à en parler à une personne animatrice : elle est là pour t'écouter et te soutenir.

Si ces discussions te font vivre des émotions désagréables, te font sentir pas bien, ou si tu réalises que tu as déjà vécu une situation semblable, tu n'as pas à rester seul·e avec ça. Tourne-toi vers une personne de confiance (un·e adulte, un·e proche, un·e intervenant·e) avec qui tu peux te confier. Demander de l'aide, c'est correct et courageux.

4 **Ta tête, ton cœur, ton corps** (optionnel – en individuel)

- Demander aux participant·e·s de répondre de manière individuelle dans leur journal de bord à la **page 39** à l'activité *Ta tête, ton cœur, ton corps*.
- Préciser qu'elles·ils peuvent se référer aux **pages 58-59** de leur journal de bord pour des exemples d'émotions.
- Inviter les jeunes à répondre aux questions suivantes dans leur journal de bord :

- ◆ Après cette rencontre, que se passe-t-il dans ta tête (tes pensées, tes perceptions, tes impressions, tes questionnements, etc.)?
- ◆ Que ressens-tu dans ton cœur (tes émotions, tes sentiments, etc.)?
- ◆ Que se passe-t-il dans ton corps (ton cœur qui bat vite, une boule dans ton ventre, les jambes lourdes, etc.)?

5 **Conclusion** (5 min)

- Demander aux participant·e·s de partager un élément important qu'elles·ils ont retenu de l'atelier.
- Partager en tant que personne animatrice un élément de votre choix que vous trouvez particulièrement important à retenir.
- Remercier le groupe pour sa participation et conclure avec ce rappel :



N'oublie pas que si tu as des inquiétudes ou si tu veux simplement jaser avec quelqu'un, tu peux aller voir un·e intervenant·e ou un·e adulte de confiance pour discuter. Si tu sens que cette personne ne t'a pas écouté·e ou que tu sens qu'on n'a pas répondu à ton besoin, n'hésite surtout pas à te tourner vers un·e autre adulte de confiance.

**Identifier les scénarios
de recrutement pour
mieux s'en protéger**



45 min

Atelier 7

Identifier les scénarios de recrutement pour mieux s'en protéger



Objectifs

Durant cet atelier, les participant·e·s seront amené·e·s à :

- Déconstruire les mythes entourant l'exploitation sexuelle.
- Reconnaître les différents scénarios de recrutement en exploitation sexuelle, afin qu'elles-ils puissent identifier les signes à surveiller.



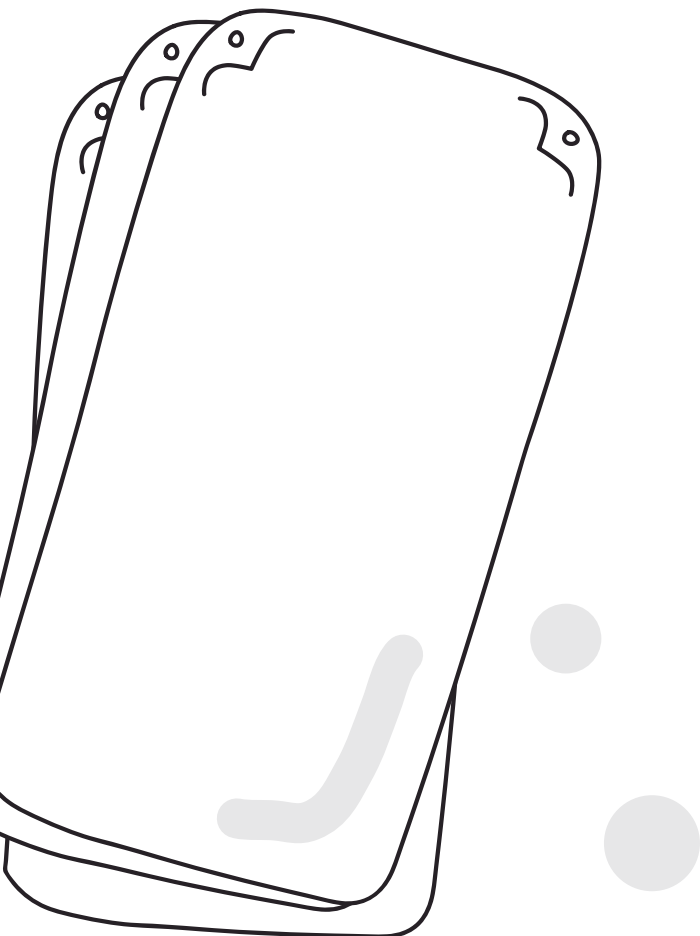
Fiche d'animation 7.1

Matériel

- ◇ Crayons pour les participant·e·s
 - ◇ Journal de bord de chaque participant·e
 - ◇ Trois épisodes du court-métrage *Pile ou face* (au besoin)
 - ◇ Système audiovisuel pour présenter les épisodes (au besoin)
 - ◇ Jeu de cartes *Mythe ou réalité*
 - ◇ Tableau ou grandes feuilles de notes, avec marqueurs ou craies
- Repas ou collation à offrir aux participant·e·s (si possible)



Déroulement



N'oubliez pas que l'outil fiche pédagogique est disponible en annexe à la page 115. La fiche vous propose différentes façons de réaliser l'activité selon le contexte ou le type d'intervention souhaité.

1 Accueil des participant·e·s (5 min)

- Souhaiter la bienvenue aux participant·e·s en prenant le temps de les accueillir, de leur demander comment elles-ils vont, etc.
- Présenter les objectifs de l'atelier (page précédente).
- Inviter les jeunes à reprendre leur journal de bord et à le disposer devant elles-eux.

2 Mythe ou réalité (15 min)

- Présenter le jeu de cartes *Mythe ou réalité* concernant l'exploitation sexuelle. Il est recommandé de faire **minimalement 5 cartes**.
- Demander à un·e jeune de piger la carte de son choix.
- Faire la lecture de l'item à voix haute en demandant s'il représente un mythe ou une réalité. En groupe, la personne animatrice peut faire un tour de table pour demander aux jeunes d'expliquer leur point de vue.
- Faire la lecture de la bonne réponse qui se trouve sur la carte.
- Encourager les discussions à l'aide de questions complémentaires, telles que :
 - Quelles sont vos réactions face à la bonne réponse?
 - Selon vous, quels sont les éléments les plus importants à retenir?
 - Avez-vous déjà observé une situation similaire dans la vraie vie ou dans un film? Si oui, décrivez la situation.

Il serait intéressant de sélectionner la carte qui traite de l'utilisation du terme *pimp* dans notre langage quotidien afin d'ouvrir la discussion avec les jeunes et de profiter de l'occasion pour faire de la sensibilisation à cet effet.

3 Les scénarios de recrutement (10 min)

- Expliquer aux jeunes que la prochaine activité leur permettra de mieux comprendre les scénarios utilisés par les proxénètes et les recruteur·euse·s pour inciter les personnes à intégrer le milieu de l'exploitation sexuelle.
- Expliquer l'importance de connaître ces différents scénarios pour mieux reconnaître les signes, être alerte et se protéger.
- Demander aux participant·e·s d'ouvrir leur journal de bord à la **page 43** et de lire, à tour de rôle, un scénario de recrutement.
- En grand groupe, associer chaque scénario à la bonne définition. Discuter collectivement des réponses et lire les exemples associés aux différents scénarios (voir fiche 7.1). Accueillir les réactions des jeunes et répondre à leurs questions, le cas échéant.
- Préciser que peu importe le scénario utilisé par le proxénète, il est illégal, selon le Code criminel canadien, de forcer, de faciliter, de tirer des revenus et d'acheter des services sexuels d'une personne mineure.

4 Les scénarios de recrutement dans le court-métrage (10 min)

- Mentionner aux participant·e·s que la prochaine activité consiste maintenant à identifier les scénarios de recrutement que pourraient vivre les personnages dans les trois épisodes.
- Inviter les participant·e·s à repenser à l'épisode 3 du court-métrage et leur demander de résumer les situations observées en lien avec les scénarios de recrutement.
 - Le garçon qui fait une demande déplacée à Camille.
 - Daniel qui fait un transfert d'argent et qui fait des avances insistantes auprès d'Alex après avoir envoyé des *selfies*.
 - Arielle qui s'est rapprochée de Chloé en une soirée et invite Camille à une prochaine soirée.
- Animer une discussion à l'aide des questions se trouvant dans l'encadré **Discussion sur les scénarios de recrutement dans le court-métrage.**





Discussion sur les scénarios de recrutement dans le court-métrage

- ♦ À la place de Camille, qu'auriez-vous fait si une personne vous avait dit ça?
- ♦ Si vous aviez été témoin d'une situation comme celle vécue par Camille, qu'auriez-vous fait?
- ♦ Que pensez-vous de l'échange de messages entre Daniel et Alex?
- ♦ Que pensez-vous de l'invitation d'Arielle pour Camille? L'accepteriez-vous si vous étiez dans une situation semblable?
- ♦ Quelles sont les personnes qui ont approché nos personnages principaux? Que sait-on de ces personnes?
- ♦ Que sait-on de leurs intentions?
- ♦ Comment ces personnes entrent-elles en relation avec nos personnages principaux (attitude, proposition, comportement, etc.)?
- ♦ Lorsque quelqu'un se montre insistant, comme c'est le cas dans l'épisode, et que vous êtes inconfortable, que pouvez-vous faire pour sortir de la situation?

- Terminer l'activité avec les messages clés suivants :



Les personnes qui recrutent se présentent sous différents profils et il n'est pas toujours facile de les reconnaître. Ces personnes peuvent même partager différentes caractéristiques similaires aux nôtres. Elles peuvent aussi n'avoir aucun point en commun avec nous ou faire semblant, mais cela ne les empêchera pas pour autant d'entrer en contact. Cet effet caméléon peut parfois nous rendre la tâche difficile pour reconnaître les personnes avec de mauvaises intentions.

Les moyens utilisés par les recruteur·euse·s pour arriver à leur fin ne sont pas toujours aussi évidents et perceptibles. Il se peut même que ces personnes utilisent différents moyens en même temps. Parmi ceux-ci, ces personnes peuvent se faire passer pour un·e bon·ne ami·e, être à l'écoute. Ces personnes peuvent aussi se montrer très insistantes, se cacher derrière un écran.

À cause des moyens utilisés par les recruteur·euse·s, plusieurs émotions peuvent être déclenchées. Il peut arriver de se sentir bien, se sentir en confiance, se sentir écouté·e. Tout comme il est aussi possible de se sentir redevable, se sentir mal à l'aise, préoccupé·e, isolé·e ou encore impuissant·e.

Qu'importent les moyens utilisés par les personnes qui recrutent, il n'est pas toujours évident de reconnaître les signes à risque entourant une situation de recrutement. Il est important de se rappeler que la faute revient toujours au recruteur·euse ou au proxénète. Ils-elles sont responsables du recrutement à des fins d'exploitation sexuelle.

4 Ta tête, ton cœur, ton corps (optionnel – en individuel)

- Demander aux participant·e·s de répondre de manière individuelle dans leur journal de bord à la page 44 à l'activité *Ta tête, ton cœur, ton corps*.
- Préciser qu'elles·ils peuvent se référer aux pages 58-59 de leur journal de bord pour des exemples d'émotions.
- Inviter les jeunes à répondre aux questions suivantes dans leur journal de bord :

- ◆ Après cette rencontre, que se passe-t-il dans ta tête (tes pensées, tes perceptions, tes impressions, tes questionnements, etc.)?
- ◆ Que ressens-tu dans ton cœur (tes émotions, tes sentiments, etc.)?
- ◆ Que se passe-t-il dans ton corps (ton cœur qui bat vite, une boule dans ton ventre, les jambes lourdes, etc.)?

5 Conclusion (5 min)

- Demander aux participant·e·s de partager un élément important qu'elles·ils ont retenu de l'atelier.
- Partager en tant que personne animatrice un élément de votre choix que vous trouvez particulièrement important à retenir.
- Remercier le groupe pour sa participation et conclure avec ce rappel :



N'oublie pas que si tu as des inquiétudes ou si tu veux simplement jaser avec quelqu'un, tu peux aller voir un·e intervenant·e ou un·e adulte de confiance pour discuter. Si tu sens que cette personne ne t'a pas écouté·e ou que tu sens qu'on n'a pas répondu à ton besoin, n'hésite surtout pas à te tourner vers un·e autre adulte de confiance.

➤ Réponses et exemples de scénarios de recrutement⁷

➤ Scénario d'expérience amoureuse - amicale

Ce scénario est souvent celui qu'on retrouve le plus. Le proxénète peut se montrer très charmant et utilise la séduction pour s'assurer de gagner la confiance de l'autre. Le proxénète peut sembler être la personne parfaite, celle qui répond à tous les problèmes. Au fur et à mesure que la relation se développe, le proxénète donne souvent des cadeaux ou porte des attentions particulières à l'autre. Ensuite, le proxénète utilise l'amour comme prétexte pour justifier ses comportements et inciter l'autre à faire des actes sexuels. Ainsi, l'expérience amoureuse devient un moyen de chantage et de menace. En cas de refus, le proxénète pourrait mettre de la pression sur l'autre en annonçant vouloir mettre fin à la relation.

Il peut arriver aussi qu'un proxénète demande l'aide d'une autre personne pour établir un premier contact. Par exemple, en demandant à une jeune femme d'incarner le rôle d'une amie ou d'un-e mentor-e pour gagner la confiance de l'autre. Cette nouvelle « amie » peut se montrer rapidement disponible et attentionnée pour venir en aide à l'autre. Une fois la relation amicale établie, cette même « amie » peut ensuite inviter l'autre à l'accompagner à des événements ou fréquenter des lieux où la sexualité « spectacle » est mise de l'avant. Dans ce scénario, l'amitié est utilisée comme moyen de pression, par exemple en prenant part à ces événements.

« Je suis là pour toi et je serai toujours là pour toi. Tu es la seule qui est importante pour moi. C'est pour cette raison qu'on s'entraide et là, j'ai vraiment besoin que tu m'aides. Tu sais que je suis dans une passe difficile, avec le loyer et tout. Tsé, j'ai voulu te faire plaisir en choisissant cet appartement, parce que tu voulais quelque chose de bien. C'est pour toi que j'ai fait ça, mais si tu m'aides, c'est pour nous deux, pour qu'on soit bien ensemble »

« J'ai vraiment besoin de ton aide. Après, l'argent va servir à nos projets communs. Si tu ne le fais pas, je vais devoir mettre fin à notre relation et trouver un-e partenaire qui va vouloir m'aider. »

« Hey ! ça va ? T'as pas l'air d'aller bien. Viens, je vais te changer les idées. Ça va te faire du bien. Pis en plus je suis sûr que ma gang va full t'aimer »

7. Tiré et adapté de : Bourassa-Dansereau, C., Millette, M. et Côté, M. B. (2022). « Ça accélère tout » : Enquête sur le rôle des réseaux socionumériques et des technologies dans l'expérience prostitutionnelle des mineures. Montréal : Service aux collectivités de l'Université du Québec à Montréal/Prévention Jeunesse Longueuil/CALACS La Chrysalide/CLES.

➤ Scénario d'expérience de précarité

Dans ce scénario, le proxénète se montre rapidement disponible pour répondre aux besoins de l'autre. Cela peut-être un besoin d'argent, par exemple, pour acheter de la nourriture, payer le loyer ou encore la consommation de l'autre. Les besoins peuvent aussi prendre la forme de biens matériels ou encore de services rendus, par exemple, avoir un endroit où dormir ou se faire reconduire ailleurs.

Qu'importe le besoin, il est important de se rappeler que même si le proxénète se montre toujours gentil au début, il finit par réclamer à l'autre un remboursement. Pour le proxénète, c'est une façon de s'assurer que l'autre lui soit redevable et sente qu'il a une dette à rembourser. Cela crée un sentiment que la personne lui doit quelque chose en retour et qu'elle n'a pas le choix. C'est de cette manière que le proxénète oblige l'autre à faire des choses qu'elle n'aurait peut-être pas voulu faire en échange, comme par exemple utiliser son corps pour rembourser des services rendus.

« Tu habites ici depuis déjà une semaine, je ne t'ai jamais rien demandé en retour. Mais là, il y a bien des limites, faut payer ta part. Je pense que j'ai déjà été gentil de t'accueillir, je te laisse aussi prendre ce que tu veux dans le frigo. Si tu veux continuer à vivre ici, va falloir que tu contribues. D'ailleurs, je connais des moyens pour que tu me rembourses rapidement. »

➤ Scénario d'expérience de sollicitations directes

Dans ce scénario, les proxénètes utilisent la flatterie et les compliments envers l'autre pour créer un lien de confiance. Contrairement au scénario de l'expérience amoureuse, dans ce scénario, le proxénète ne tient pas absolument à s'engager dans une relation amoureuse. Les compliments visent souvent à introduire l'idée d'utiliser son propre corps contre de l'argent. C'est pour cette raison que ces compliments tournent souvent plus autour de l'apparence physique et viennent banaliser la sexualité.

« T'es tellement belle, tu pourrais faire vraiment beaucoup d'argent. »

« Wow avec un corps comme le tien, j'en connais une coupe qui payerait pour te voir. »

➤ Scénario d'expérience de coercition

Lors des premiers contacts, les proxénètes utilisent rarement la violence et la coercition lorsqu'ils se présentent. Au contraire, ils se montrent disponibles, charmants et à l'écoute pour gagner la confiance de l'autre. Souvent, la coercition apparaît plus tard dans la relation, lorsque face à une demande, la personne ciblée hésite, n'est pas convaincue, pèse le pour et le contre ou encore refuse. Lorsque cette hésitation apparaît, c'est à ce moment que le proxénète utilise la coercition pour augmenter son emprise sur l'autre et créer un sentiment de peur chez la personne. La coercition peut prendre plusieurs formes, par exemple : s'appropriier tous les revenus financiers, empêcher l'autre de sortir du milieu, crier, menacer, insulter ou encore frapper, pousser, taper, etc.

« Tu ne comprends jamais rien, tu ne serais rien sans moi... ÉCOUTE QUAND JE TE PARLE! Sinon, ça va aller mal! »

Il lance son cellulaire de l'autre dans le mur afin d'isoler l'autre personne.

➤ Scénario d'expérience « d'entrepreneuriat de soi »

Il peut arriver qu'un·e jeune décide par elle·lui-même d'utiliser son corps et sa sexualité pour réaliser des actes sexuels dans le but de générer des profits, d'exprimer son autonomie ou encore sa liberté. De plus, il peut arriver que l'idée d'utiliser son corps et sa sexualité pour réaliser des actes sexuels soit introduite par un·e ami·e. Certain·e·s vont mettre de la pression pour inciter l'autre à le faire, en utilisant des arguments pour convaincre la personne.

Au premier regard, cette décision peut paraître attirante, libératrice, mais elle comporte plusieurs conséquences qui sont souvent cachées. Contrairement aux autres scénarios de recrutement, celui-ci n'implique pas toujours une personne qui recrute ou un proxénète, ce qui peut donner l'impression d'être en contrôle de la situation. Cependant, il s'agit d'un faux sentiment de contrôle, puisque la personne qui achète le service sexuel demeure la réelle personne en contrôle.

« C'est mon corps, je décide ce que je veux. Pis si je peux faire de l'argent avec, pourquoi pas ? C'est moi qui a le contrôle, pis qui gère mes choses. »

**Se protéger des contextes
ou des situations nous
mettant à risque**



45 min

Atelier 8

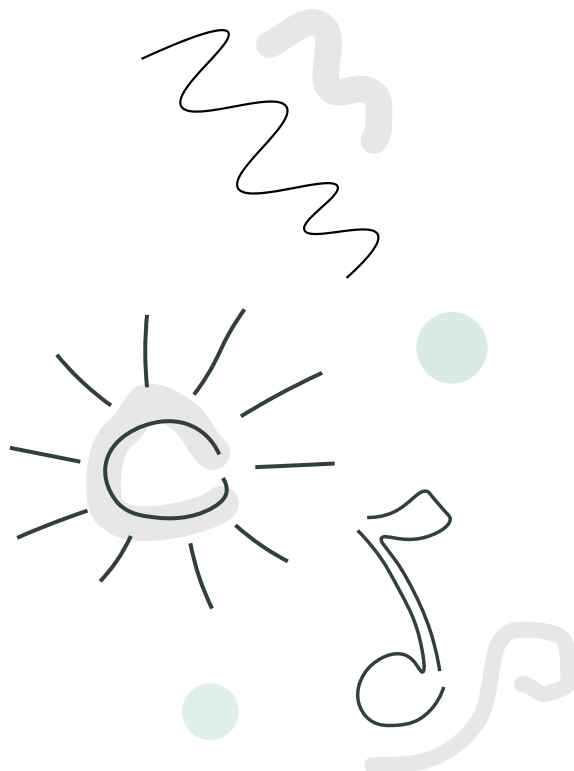
Se protéger des contextes ou des situations nous mettant à risque



Objectifs

Durant cet atelier, les participant·e·s seront amené·e·s à :

- Réfléchir avec les jeunes aux différentes stratégies à adopter lorsqu'elles-ils font face à certaines situations pouvant les mettre à risque.
- Développer leur capacité à reconnaître leurs propres signaux d'inconfort et à utiliser ces indicateurs pour prendre des décisions moins risquées.



Matériel

- ◇ Crayons pour les participant·e·s
- ◇ Journal de bord de chaque participant·e
- ◇ Tableau ou grandes feuilles de notes, avec marqueurs ou craies
- ◇ Repas ou collation à offrir au groupe (si possible)



Déroulement

1 Accueil des participant·e·s (5 min)

- Souhaiter la bienvenue aux participant·e·s en prenant le temps de les accueillir, de leur demander comment elles·ils vont, etc.
- Présenter les objectifs de l'atelier (page précédente).
- Inviter les jeunes à reprendre leur journal de bord et à le disposer devant elles·eux.

2 Tes stratégies face à une situation à risque (20 min)

- Expliquer aux jeunes qu'il existe certains contextes qui peuvent augmenter notre exposition à des situations à risque.
- Mentionner aux participant·e·s que la prochaine activité consiste à reconnaître ces contextes et à identifier les stratégies à risque et les stratégies de protection pour chacune des situations.
- Utiliser 4 ou 5 des exemples de situation décrits plus bas ou adapter les exemples à la réalité des jeunes du groupe. Un par un, faire la lecture des différents énoncés et demander aux jeunes comment elles·ils réagiraient si elles·ils y faisaient face. Écrire tous les éléments de réponse des jeunes.

Exemples de situation

Exemple 1 : Tu as beaucoup de conflits avec tes parents, et ce depuis plusieurs mois. Tu prends la décision de fuir. Tu appelles ta meilleure amie et elle te dit de venir la rejoindre chez une fille qu'elle vient de rencontrer.

Suite →

Exemple 2 : Ton nouveau groupe d'ami·e·s te demande de te battre avec une personne que tu ne connais pas pour que tu puisses officiellement faire partie de la gang.

Exemple 3 : Tu parles depuis quelques jours avec un gars qui t'a ajouté sur les réseaux sociaux. Vous vous entendez super bien. Il te fait te sentir bien. Il te demande d'aller le rejoindre chez lui pour que vous puissiez vous voir en personne.

Exemple 4 : Tu te retrouves dans un party avec des personnes que tu ne connais pas beaucoup et tu as consommé de l'alcool. Ta petite voix intérieure te dit que tu n'es peut-être pas au bon endroit.

Exemple 5 : Sur les réseaux sociaux, un ami te demande de lui envoyer des photos osées. Il insiste, malgré que tu lui aies dit que tu n'étais pas à l'aise.

Exemple 6 : Tu es en couple depuis maintenant 1 an. Ton chum souhaite que vous ayez des relations sexuelles, mais tu ne te sens pas prête. Il insiste beaucoup et te dit qu'il pense aller voir ailleurs si rien ne change.

Exemple 7 : Tu reçois une invitation à une fête organisée par des personnes plus âgées que toi. On te dit que « c'est une chance à ne pas manquer » et que « tout le monde nice y sera ». On insiste pour que tu viennes même si tu ne connais presque personne et que tu n'es pas certain·e de vouloir y aller.

Exemple 8 : À l'école, une connaissance commence à te complimenter souvent et te propose des cadeaux ou des services. En échange, elle te demande de faire des choses qui te mettent mal à l'aise ou de garder le secret sur certaines interactions.

- Ensuite, en groupe, inviter les jeunes à classer les éléments de réponses en deux catégories : stratégies à risque et stratégies de protection en précisant la différence entre les deux catégories. Vous pouvez vous référer à l'exemple plus bas. Rebondir sur les réponses des jeunes afin qu'elles·ils puissent poursuivre leur réflexion.
- Inviter les participant·e·s à aller à la page 48 de leur journal de bord. Parmi les stratégies de protection mentionnées en groupe, demander aux jeunes de repérer lesquelles elles·ils se sentiraient plus à l'aise d'adopter si elles·ils vivaient la situation de départ choisie.
- Terminer l'activité avec les messages clés suivants :



On peut parfois prendre des bonnes ou des mauvaises décisions. C'est normal, ça arrive à tout le monde. Parfois, on n'a pas le contrôle d'une situation. Par contre, on peut tenter de reprendre un peu de contrôle en utilisant des stratégies de protection, des stratégies qui nous mettent moins à risque.

Il est important d'écouter sa petite voix intérieure, celle qui te signale qu'une situation est peut-être dangereuse ou qu'elle te signifie que tu ne te sens pas à l'aise. Elle a souvent raison.

3 Reconnaître les signes à surveiller et les facteurs de protection

(15 min)

- Mentionner aux jeunes que maintenant que nous avons abordé les différents scénarios de recrutement et les stratégies à adopter lorsqu'on est face à une situation à risque, nous allons réfléchir aux contextes ou situations qui nous mettent plus à risque d'être approché·e·s par un·e recruteur·euse et comment s'en protéger.



- Animer une discussion avec les jeunes sur le sujet avec ces questions et noter les réponses :
 - En vous référant aux trois épisodes, que vivaient les personnages?
 - Selon vous, est-ce que certains d'entre eux vivaient des situations qui pouvaient les rendre plus vulnérables?
 - Pouvez-vous les nommer et identifier leur cause (une personne, un élément déclencheur, etc.)?
 - En général, selon vous, quelles situations nous rendent plus vulnérables?
- Expliquer ce qu'est un facteur de protection à l'aide de l'encadré **Les facteurs de protection**.
- Inviter les jeunes à partager leurs réflexions sur ce que le concept de protection évoque personnellement en utilisant la question suivante :
 - Quand on parle de protection ou encore de se protéger, qu'est-ce que ça évoque en vous?
- Animer une discussion avec les jeunes sur le sujet avec ces questions et noter les réponses :
 - D'après les éléments que vous avez remarqués auprès de nos personnages, quelles stratégies ont-ils adoptées pour répondre à leur situation?
 - Quels sont les autres stratégies ou les autres moyens que les personnages auraient pu utiliser pour se protéger?

- Terminer la discussion avec les messages clés suivants :



Certains contextes ou situations nous rendent plus vulnérables et c'est normal. Tout le monde vit des périodes plus difficiles qui peuvent nous rendre plus vulnérables. Les scénarios de recrutement se font lorsqu'un recruteur·euse PROFITE de ces différentes situations pour en tirer un avantage.

Il est important de se rappeler qu'importent les moyens utilisés par les personnes qui recrutent, il n'est pas toujours évident de reconnaître les signes de danger entourant une situation de recrutement ou d'en sortir. Dans tous les cas, plusieurs émotions désagréables peuvent ressortir de cette situation. C'est pourquoi il est important de se rappeler que la faute revient toujours au·à la recruteur·euse ou au proxénète.

Face à une situation, il peut y avoir plusieurs solutions possibles. L'important, c'est de trouver une solution qui soit efficace pour toi. Il se peut que la solution choisie ne soit pas la bonne et dans ce cas, il est important d'avoir un plan de rechange.



Les facteurs de protection

- ♦ Les facteurs de protection sont des facteurs qui permettent de te protéger. Ces facteurs peuvent prendre la forme de différents éléments : des personnes, des attitudes, des comportements ou des conditions qui permettent de réduire le risque qu'un événement se produise. Par exemple, porter un casque lorsqu'on fait du vélo est un facteur de protection parce qu'il réduit le risque de blessure à la tête si on tombe.
- ♦ Ces facteurs agissent comme un bouclier qui te protège du danger. Ils évoluent au fil du temps selon les événements que tu as vécus dans ta vie. Toujours en lien avec le casque de vélo, si ce dernier est rendu trop petit ou qu'il est fissuré, il sera moins efficace pour te protéger. Alors, il sera temps de changer ton casque, d'aller te renseigner sur le meilleur modèle pour toi.
- ♦ Par contre, les facteurs de protection ne veulent pas dire que tu deviens invincible, mais ils offrent une protection supplémentaire pour le futur. Ils sont là pour te tenir à l'écart de ce qui va mal. Ainsi, même si en vélo tu portes un casque, cela ne veut pas dire que tu ne risques pas de tomber ou de te blesser.
- ♦ Au fil du temps, on souhaite que les facteurs de protection persistent dans le temps et se renforcent, se multiplient même, jusqu'à former une boîte à outils ou un filet de sécurité pour nous soutenir dans la vie, face aux obstacles et aux risques futurs.



- À la lumière de ce qui a été dit (et ce, depuis le début du projet), amorcer une discussion sur les moyens que pourraient utiliser les jeunes pour se protéger :
 - Parmi ce qui a été dit, quels éléments trouves-tu importants pour te protéger?
 - Selon toi, quelle serait la meilleure façon de prévenir l'exploitation sexuelle?
 - Quel serait le meilleur conseil que tu pourrais donner à quelqu'un, par exemple un-e ami-e proche, pour qui tu t'inquiètes?
- Terminer avec les messages clés suivants :



Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réaction quand on fait face à des situations potentiellement à risque. L'important c'est d'avoir conscience du risque et d'écouter son intuition. Souvent, quand on se retrouve devant une situation à risque, notre petite voix intérieure nous le dit. On ressent un sentiment de malaise et il est important de l'écouter.

Il est important de garder en tête que l'utilisation d'une stratégie de protection, c'est-à-dire qui diminue le niveau de risque, peut être vu comme une protection supplémentaire, mais cela ne nous rend pas invincibles.

Même si les stratégies de protection ont le même objectif, celles-ci évoluent et peuvent se transformer dans le temps, avec les apprentissages que tu fais, les événements que tu as vécus, etc.

Au fil du temps, on souhaite que ces stratégies persistent dans le temps et se renforcent, se multiplient même, jusqu'à former un filet de sécurité pour nous aider dans la vie, face aux obstacles et aux risques futurs.

4 Ta tête, ton cœur, ton corps (optionnel – en individuel)

- Demander aux participant·e·s de répondre de manière individuelle dans leur journal de bord à la **page 25** à l'activité *Ta tête, ton cœur, ton corps*.
- Préciser qu'elles·ils peuvent se référer aux **pages 50-51** de leur journal de bord pour des exemples d'émotions.
- Inviter les jeunes à répondre aux questions suivantes dans leur journal de bord :

- ◆ Après cette rencontre, que se passe-t-il dans ta tête (tes pensées, tes perceptions, tes impressions, tes questionnements, etc.)?
- ◆ Que ressens-tu dans ton cœur (tes émotions, tes sentiments, etc.)?
- ◆ Que se passe-t-il dans ton corps (ton cœur qui bat vite, une boule dans ton ventre, les jambes lourdes, etc.)?

5 Conclusion (5 min)

- Demander aux participant·e·s de partager un élément important qu'elles·ils ont retenu de l'atelier.
- Partager en tant que personne animatrice un élément de votre choix que vous trouvez particulièrement important à retenir.
- Remercier le groupe pour sa participation et conclure avec ce rappel :



N'oublie pas que si tu as des inquiétudes ou si tu veux simplement jaser avec quelqu'un, tu peux aller voir un·e intervenant·e ou un·e adulte de confiance pour discuter. Si tu sens que cette personne ne t'a pas écouté·e ou que tu sens qu'on n'a pas répondu à ton besoin, n'hésite surtout pas à te tourner vers un·e autre adulte de confiance.

**Renforcer ses
compétences pour mieux
comprendre qui l'on est**



45 min

Atelier 9

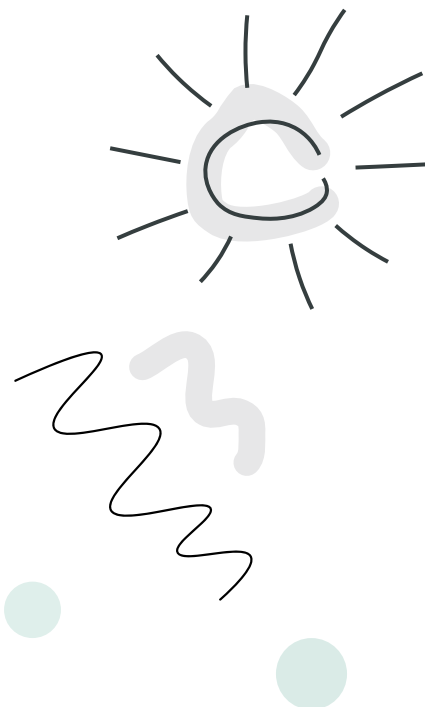
Renforcer ses compétences pour mieux comprendre qui l'on est



Objectifs

Durant cet atelier, les participant·e·s seront amené·e·s à :

- Identifier des adultes de confiance vers qui se diriger au besoin.
- Se remémorer les concepts clés des ateliers du projet *Pile ou face*.
- Réfléchir aux différentes thématiques abordées en lien avec leurs propres expériences.



Matériel

- ◇ Crayons pour les participant·e·s
- ◇ Journal de bord de chaque participant·e
- ◇ Tableau ou grandes feuilles de notes, avec marqueurs ou craies
- ◇ Repas ou collation à offrir au groupe (si possible)



Déroulement

1 Accueil des participant·e·s (5 min)

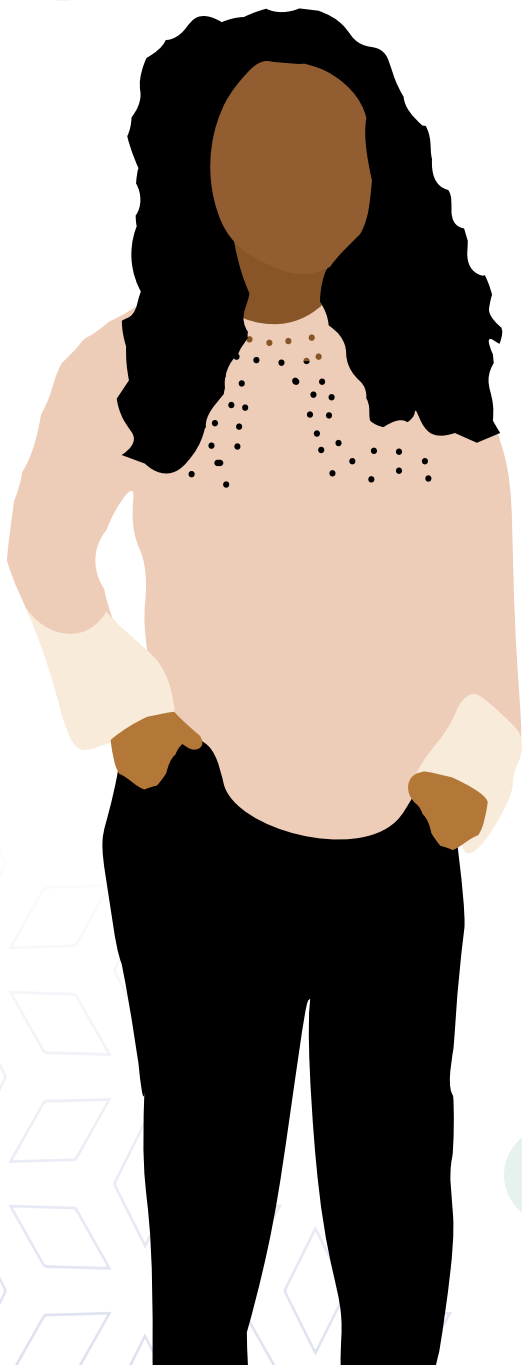
- Souhaiter la bienvenue aux participant·e·s en prenant le temps de les accueillir, de leur demander comment elles·ils vont, etc.
- Présenter les objectifs de l'atelier (page précédente).
- Inviter les jeunes à reprendre leur journal de bord et à le disposer devant elles·eux.

2 Être en mesure d'identifier les personnes de confiance (15 min)

- Expliquer aux participant·e·s qu'il existe différentes personnes qui sont là pour elles·eux dans les moments plus difficiles ou simplement quand elles·ils ressentent le besoin de parler.
- Inviter les jeunes à consulter les pages 64-67 de leur journal de bord pour trouver une liste de ressources. Montrer aux jeunes le code QR à l'endos de la couverture. Expliquer qu'en scannant le code QR avec un téléphone, elles·ils peuvent retrouver la même liste de ressources dans leur cellulaire.
- Discuter avec les jeunes des ressources qui les entourent et des personnes vers qui elles·ils peuvent se tourner si elles·ils ont besoin d'aide ou si quelqu'un qu'elles·ils connaissent a besoin d'aide :



- Proche
- Milieu scolaire
- Adultes de confiance
- Intervenants sociaux (maisons des jeunes, CLSC, Centre jeunesse, etc.)
- Clavardage en ligne
- Autres ressources



- Demander aux participant·e·s pourquoi il serait préférable de parler aussi à un adulte plutôt que seulement à un·e ami·e.



Il est normal et il est bien de parler de ce qu'on vit à un·e ami·e. Cependant, il est important de garder en tête que notre ami·e n'aura peut-être pas toutes les ressources pour nous aider. Il est essentiel aussi de se diriger vers un adulte qui pourra assurer notre sécurité.

- Demander aux participant·e·s d'identifier quels sont les moments ou les situations pour lesquels il est important d'aller chercher de l'aide. Noter leurs réponses au tableau. Compléter avec les réponses suivantes⁸ :
 - Quand on n'est pas sûr de quelque chose.
 - Quand on vit une situation qui nous inquiète ou nous rend vraiment mal à l'aise.
 - Quand la situation devient hors de contrôle et qu'on trouve que ça va trop loin.
 - Quand quelqu'un nous menace ou menace quelqu'un d'autre.
 - Quand des photos ou des vidéos intimes circulent sur Internet.
 - Quand on ne se sent pas bien depuis un bon moment ou qu'on sent que notre état a empiré.
 - Quand une agression sexuelle a été commise.
 - Quand on s'inquiète pour quelqu'un.
- Demander aux jeunes quels sont les obstacles ou les difficultés pour parler à adulte de confiance.
- Questionner les jeunes sur les stratégies existantes pouvant faciliter la discussion avec les adultes. Compléter avec les énoncés suivants, au besoin :
 - Envoyer une note ou un courriel à un de tes parents ou à un adulte de confiance pour lui expliquer la situation et lui demander son aide.
 - Demander à un ami ou à un adulte de confiance de t'accompagner lorsque tu expliqueras la situation à tes parents.
 - Demander à un adulte de confiance de parler à tes parents en ton nom.
 - Répéter ce que tu veux dire à tes parents ou à un adulte de confiance avant d'aller leur parler en personne.
 - Résumer par écrit ce que tu veux leur dire et en discuter avec un ami. Cela t'aidera peut-être à déterminer comment tu t'y prendras et à te préparer à leur réaction éventuelle.
- Inviter les jeunes à se rendre à la page 52 de leur journal de bord et à y inscrire le nom des personnes adultes de confiance vers qui elles·ils peuvent se tourner lorsqu'elles·ils ont besoin d'aide ou de soutien.

3 Retour sur les ateliers (15 min)

- Demander aux participant·e·s les sujets abordés à travers les ateliers du projet *Pile ou face*. Compléter au besoin.
 - Concepts de connaissance de soi, d'affirmation de soi et d'estime de soi.
 - Relations saines et égalitaires.
 - Scénarios de recrutement.
 - Comment se protéger devant des situations à risque.
 - Comment aller chercher de l'aide au besoin.
- Inviter les jeunes à identifier un élément ou une activité qu'elles-ils ont particulièrement apprécié.
- Partager en tant qu'animateur·trice ce que vous avez apprécié des ateliers et ce que vous admirez chez les jeunes (exemples : leur implication, leurs progrès collectifs et individuels).
- Valoriser leur rôle en tant que jeune unique, ayant des compétences et des forces.

4 Lettre à soi-même (optionnel – en individuel)

Sachez que cette activité optionnelle ne se réalise pas dans le cadre du projet, mais plutôt dans un moment externe choisi par la ou le jeune, si elle ou il le souhaite.

- Expliquer aux jeunes que cette activité vise à leur permettre de s'adresser à elles-mêmes ou à eux-mêmes avec douceur, bienveillance et positivité.
- Inviter les jeunes à créer un message destiné à elles-mêmes ou à eux-mêmes. Celui-ci peut prendre différentes formes, selon leurs champs d'intérêt et la manière dont elles-ils préfèrent s'exprimer. Par exemple :
 - Écrire une lettre ou un texte (à la page 53 de ton journal)
 - Faire un dessin ou une création artistique
 - Enregistrer un message vocal (dictaphone)
 - Se filmer en vidéo
 - Écrire ou interpréter une chanson, un rap ou un poème
 - Toute autre forme créative qui leur permettra de se transmettre un message bienveillant à leur égard.
- Préciser que si elles-ils le souhaitent, elles-ils peuvent faire un brouillon avant de réaliser leur projet.
- À travers cet exercice, voici les exemples de questions auxquelles les participant·e·s pourront répondre :
 - Que ressens-tu dans ton cœur, dans ta tête et dans ton corps?
 - Qu'est-ce que tu as appris sur toi à travers les différents ateliers proposés?
 - Qu'est-ce que tu aimerais pouvoir intégrer dans ta vie de tous les jours?
 - Identifie les personnes qui font partie de ton réseau de soutien.
 - Complète la phrase suivante :
J'ai confiance que...
 - Complète la phrase suivante :
Je souhaite que...

5 Conclusion (10 min)

- Demander aux participant·e·s de partager un élément important qu'elles·ils ont retenu de l'atelier.
- Partager en tant que personne animatrice un élément de votre choix que vous trouvez particulièrement important à retenir.
- Remercier le groupe pour sa participation et conclure avec ce rappel :



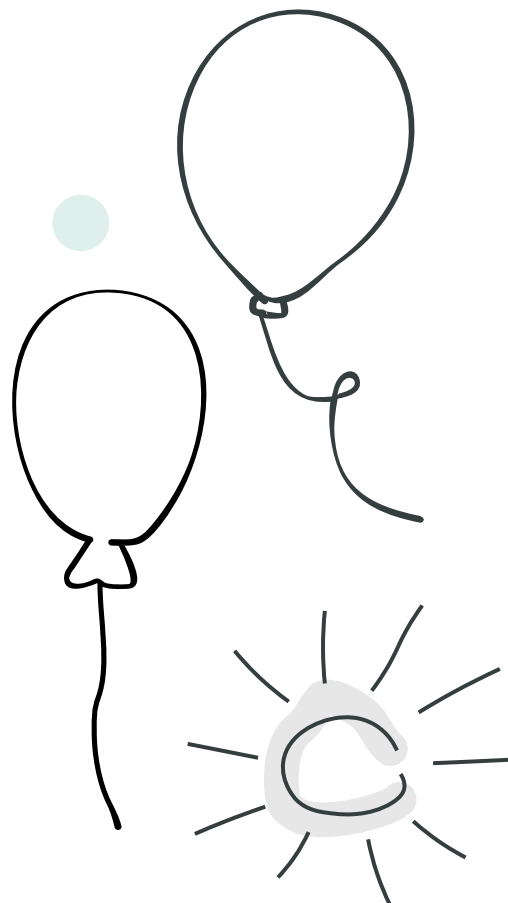
On ne peut pas toujours prédire les intentions des personnes que l'on rencontre. Cependant, à travers le projet *Pile ou face*, tu as travaillé différentes thématiques qui te permettront de reconnaître les situations pouvant être un risque et les stratégies que tu peux utiliser pour te protéger. Sois fier·ère de qui tu es. Écoute ta petite voix intérieure.

N'oublie pas que si tu as des inquiétudes ou si tu veux simplement jaser avec quelqu'un, tu peux aller voir un·e intervenant·e ou un·e adulte de confiance pour discuter. Si tu sens que cette personne ne t'a pas écouté·e ou que tu sens qu'on n'a pas répondu à ton besoin, n'hésite surtout pas à te tourner vers un·e autre adulte de confiance.

Aux **pages 58 à 61** de ton journal se trouve une liste de ressources et de services qui peuvent t'aider lorsque tu ne sais pas vers qui te tourner. À tout moment, tu peux faire appel à ces ressources lorsque tu en ressens le besoin ou lorsque tu es préoccupé·e.

6 Célébration! (optionnel)

- Afin de reconnaître et souligner l'implication des participant·e·s dans le projet *Pile ou face* au cours des dernières semaines, il pourrait être agréable d'organiser un moment spécial afin de célébrer leurs efforts. Cela peut prendre différentes formes, comme la remise d'un petit cadeau, des décorations, un repas ou une collation spéciale, ou encore une activité ludique choisie ensemble. L'important, c'est que les jeunes sentent que leurs efforts ont été appréciés et qu'elles·ils se sentent fier·ère·s du chemin parcouru!



Annexes

Fiche pédagogique

Jeu de cartes

Mythe ou réalité?



Projet
Pile
ou
face



Objectif

L'objectif du jeu est de **déconstruire** les mythes entourant l'exploitation sexuelle tout en s'éduquant de façon ludique sur les réalités associées à cette problématique.

Il a été soulevé par les jeunes que ceux-ci désirent avoir des espaces pour aborder l'exploitation sexuelle, sans ressentir de jugement. Avec cet outil, nous souhaitons favoriser la réflexion et les discussions avec les adolescent·e·s de 12 à 17 ans.



Pour qui?

Toute personne oeuvrant auprès des jeunes (intervenant·e, professionnel·le enseignant·e, etc.), à l'aise et soucieuse d'aborder la problématique de l'exploitation sexuelle, peut animer le jeu de cartes *Mythe ou Réalité* auprès des jeunes.

À propos du jeu

- Le jeu *Mythe ou Réalité* contient 17 cartes-énoncés en lien avec les problématiques de l'exploitation sexuelle. La bonne réponse se retrouve à l'envers de la carte.
- Une version papier ainsi qu'une version électronique sont disponibles.
- Si vous optez pour l'utilisation du jeu de cartes en version électronique, vous aurez besoin d'un ordinateur et possiblement d'un projecteur.
- Le jeu est disponible en français et en anglais.

avec le financement de

Québec





Déroulement

Il est possible d'animer le jeu de cartes *Mythe ou Réalité* de plusieurs façons, selon le contexte et le type d'intervention désiré.

Vous pouvez donc choisir le format de l'outil, avec la version papier ou électronique, ainsi que la modalité d'animation, soit en grand groupe, en sous-groupe ou en individuel.

Version papier



- **Présenter** aux jeunes le jeu et ses objectifs.
- **Faire** la lecture ou inviter un·e jeune à faire la lecture de la carte des définitions pour préciser les différents termes qui se retrouveront dans les énoncés. Poser les questions inscrites sur la carte aux jeunes, puis compléter l'information avec les bonnes réponses.
- **La personne** animatrice débute le jeu en sélectionnant une carte et fait la lecture de l'énoncé à haute voix. *
- **Demander** aux jeunes s'il s'agit d'un mythe ou d'une réalité, et d'expliquer leur point de vue sur leur réponse.
- **Faire** la lecture de la bonne réponse.
- **Encourager** la discussion à l'aide de questions complémentaires, telles que :
 - Quelles sont vos réactions face à la bonne réponse?
 - Selon vous, quels sont les éléments les plus importants à retenir?
 - Avez-vous déjà observé une situation similaire dans la vraie vie ou dans un film? Si oui, décrivez la situation.
- **Choisir** une nouvelle carte-énoncé et répéter l'exercice selon le temps disponible, l'intérêt et la participation des jeunes.

* Vous pouvez choisir préalablement les cartes que vous souhaitez aborder avec les jeunes.

Version électronique



- **Visiter** le site :
pileouface.marie-vincent.org
- **Lire** ou inviter un·e jeune à lire les consignes.
- **Cliquer** sur « débiter ».
- **Lire** l'énoncé, et cliquer sur « mythe » ou « réalité », selon la réponse de la ou du jeune. *
- **Faire** la lecture de la bonne réponse.
- **Encourager** la discussion à l'aide de questions complémentaires, telles que :
 - Quelles sont vos réactions face à la bonne réponse?
 - Selon vous, quels sont les éléments les plus importants à retenir?
 - Avez-vous déjà observé une situation similaire dans la vraie vie ou dans un film? Si oui, décrivez la situation.
- **Cliquer** sur « question suivante ».
- **Répéter** l'exercice selon le temps disponible, l'intérêt et la participation des jeunes.

* Sachez qu'il est possible de présélectionner des cartes-énoncés et de naviguer à travers les questions dans le navigateur.

Par exemple :

Une carte-énoncé sur la traite de personne :

pileouface.marie-vincent.org/mythe-ou-realite/page/4

Une carte-énoncé sur les premiers contacts :

pileouface.marie-vincent.org/mythe-ou-realite/page/7



Modalités d'animation proposées

Grand groupe



Sélectionner une carte-énoncé et en faire la lecture à haute voix devant le groupe.

Demander aux jeunes, à main levée, s'il s'agit d'un mythe ou d'une réalité, et d'expliquer leur point de vue.

Faire la lecture de la bonne réponse.

Demander aux jeunes leur point de vue face à la bonne réponse, et poser des questions complémentaires.

Choisir une nouvelle carte-énoncé et répéter l'exercice selon le temps disponible, l'intérêt et la participation des jeunes.

Sous-groupes



(plus adéquat pour la version papier de l'outil)

Diviser le groupe selon le nombre de jeunes participants.

Pour chaque sous-groupe, remettre quelques cartes et désigner un·e animateur·rice.

La ou le jeune désigné·e sélectionne une carte et demande aux membres du sous-groupe s'il s'agit d'un mythe ou d'une réalité, et d'expliquer leur point de vue.

La ou le jeune désigné·e fait la lecture de la bonne réponse, puis demande aux autres membres du sous-groupe leur point de vue face à la bonne réponse.

- * L'adulte responsable se promène entre les sous-groupes pour écouter, compléter, recadrer les échanges et répondre aux questions au besoin.
- * Il est possible d'échanger les cartes entre les sous-groupes, et de répéter l'exercice selon le temps disponible, l'intérêt et la participation des jeunes.
- * Il peut être intéressant de faire alterner les jeunes animateur·rice·s.

Individuel



L'animateur·rice sélectionne une carte-énoncé et en fait la lecture à haute voix.

Elle ou il demande à la ou le jeune s'il s'agit d'un mythe ou d'une réalité, et d'expliquer son point de vue.

L'animateur·rice fait la lecture de la bonne réponse.

Elle ou il demande à la ou le jeune son point de vue face à la bonne réponse, et pose des questions complémentaires.

L'animateur·rice choisit une nouvelle carte-énoncé et répète l'exercice selon le temps disponible, l'intérêt et la participation de la ou du jeune.

Dans tous les cas,

il est important :

➤ de **créer un espace bienveillant** afin de favoriser le lien de confiance et les échanges avec les jeunes.



Espace bienveillant : un espace où les gens peuvent exprimer des impressions, des pensées et des attitudes en toute honnêteté sans craindre le ridicule et le jugement.

➤ de débiter l'activité en demandant aux jeunes de participer à l'**élaboration des règles** pour le bon déroulement de l'activité.



Exemples de règles : respecter et écouter les autres, sans jugement, respect du droit de parole, participer activement, etc.

➤ d'aviser vos collègues, si possible, que vous animez un jeu de prévention de l'exploitation sexuelle auprès des jeunes, afin que l'ensemble de votre équipe soit en mesure de remarquer certains comportements et d'être prêt à recevoir des **dévoilements** de violence sexuelle.



En cas de dévoilement d'une situation de violence sexuelle, vous devez : croire l'adolescent·e, l'informer de la procédure à suivre, l'impliquer dans les actions prises et à venir, signaler son cas à la protection de la jeunesse, assurer sa sécurité, et la ou le référer vers les ressources pouvant offrir des services adaptés.

Projet
Pile
ou
face

Prévention de l'exploitation sexuelle chez les jeunes



Grille d'observation

Facteurs de vulnérabilité ou situations à risque chez les jeunes

Cette grille d'observation peut être utilisée par tout·e intervenant·e ou professionnel·le afin d'observer si la ou le jeune est à risque de se trouver en situation d'exploitation sexuelle.



Objectif →

Cette grille peut aider à reconnaître les jeunes à risque afin d'orienter l'intervention auprès des adolescent·e·s, selon leurs situations.

La grille contient des éléments pouvant être des :



Facteurs de
vulnérabilité
chez les jeunes



Expériences
d'adversité vécues
par les jeunes
pouvant les
mettre à risque



Situations
pouvant les
mettre à risque

Une intervention axée sur la **prévention** et sur le **renforcement** du lien de confiance, en vue d'un éventuel dévoilement, devrait être envisagée si plusieurs cases sont cochées et/ou reliées à la situation de l'adolescent·e.

Cette grille d'observation est inspirée et adaptée des travaux suivants :

Centre d'expertise Marie-Vincent (2022). Trousse d'intervention en exploitation sexuelle : guide d'intervention auprès des jeunes (2^e éd.). Montréal : Fondation Marie-Vincent. <https://marie-vincent.org/wp-content/uploads/2023/11/feuille-informatif-Trousse-exploitation-sexuelle.pdf>

Blais, M.-F., Pelletier, M. et Dupuis, S. (en préparation). Et toi, que ferais-tu?, Éditions du CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal.

Fleury, E., et Fredette, C. (2002). Guide d'accompagnement et d'animation de la bande dessinée « Le silence de Cendrillon ». Montréal: CJM-IU.

avec le financement de

Québec



Prénom et nom de la ou le jeune : _____

Date : _____

Outil

Fiche à imprimer
ou photocopier :
Grille d'observation



Grille d'observation

Une personne pourrait être potentiellement à risque d'exploitation sexuelle si une ou plusieurs de ces affirmations correspondent à sa situation. Une intervention axée sur la **prévention** et sur le **renforcement** du lien de confiance, en vue d'un éventuel dévoilement, devrait être envisagée.

Cochez chaque énoncé qui s'applique à la situation de la ou du jeune.

→ Sphère scolaire



- La personne se désintéresse de l'école et/ou s'absente fréquemment. ☐
- La personne connaît une baisse de ses résultats scolaires. ☐
- La personne montre de l'inattention, de l'oubli, de l'incapacité à se concentrer et/ou des difficultés d'apprentissage. ☐
- La personne arrive et quitte l'école dans une voiture balisée, conduite par une tierce personne. ☐

→ Sphère familiale

- La personne s'éloigne physiquement ou émotivement de son entourage (parents, fratrie, pairs, etc.). ☐
- Des membres de l'entourage de la personne (parents, fratrie, pairs) sont associés à l'industrie du sexe. ☐
- La personne rapporte être souvent en conflit avec ses parents ou ses figures d'attachement. ☐

→ Sphère individuelle

- La personne montre des signes de faim ou de malnutrition. ☐
- La personne paraît fatiguée et/ou a des problèmes de sommeil (cauchemars, insomnie). ☐
- La personne a des comportements suicidaires ou autodestructeurs. ☐
- La personne témoigne d'une faible estime de soi, se dénigre elle-même. ☐
- La personne montre des symptômes d'anxiété, de peur, de panique et/ou de phobies. ☐
- La personne présente des changements d'humeur extrêmes (p. ex. : sentiments d'euphorie ou de bonheur suivis de débordements de colère ou de sentiments dépressifs). Les changements d'humeur peuvent aussi être liés à une consommation de drogue ou d'alcool. ☐
- La personne montre des signes d'hyperactivité, des symptômes de colère, d'irritabilité et/ou d'impulsivité. ☐
- La personne montre des signes de dépression, de pleurs fréquents et/ou d'un comportement régressif. ☐
- La personne présente des marques corporelles inexplicables sur son corps (p. ex. : brûlures, lacérations, tatouages). ☐

Prénom et nom de la ou le jeune : _____

Date : _____

Outil

Fiche à imprimer
ou photocopier :
Grille d'observation



→ Sphère comportementale

- La personne utilise les réseaux sociaux de façon risquée (p. ex. : communique avec des inconnu-e-s, utilise un langage explicitement sexuel, publie des images intimes, est très active sur les réseaux sociaux). ☐
- La personne mentionne avoir une ou plusieurs infections transmissibles sexuellement et par le sang (ITSS). ☐
- La personne refuse de parler de ses activités ou ment sur ses fréquentations ou ses sorties. ☐
- La personne refuse de parler de son, sa ou ses partenaires intimes. ☐
- La personne refuse de montrer le contenu de son téléphone. ☐
- La personne verbalise qu'elle cherche un nouvel endroit pour vivre, où elle aurait plus de liberté (p. ex. : plan de fugue, séjour chez un pair ou une personne inconnue de son entourage immédiat). ☐
- La personne apporte en secret des vêtements de rechange ou tend à se changer à la sortie des classes. ☐
- La personne adopte de nouvelles mimiques (gestes, expressions faciales) ou utilise un nouveau jargon pour parler de ses fréquentations ou d'elle-même. ☐
- La personne utilise plusieurs comptes sous différents pseudonymes sur les réseaux sociaux. ☐
- La personne est inscrite à une application d'abonnement à des contenus vidéos et photos (p. ex. : Onlyfan) ou utilise une application de paiement mobile (p. ex. : Cash App, Venmo). ☐
- La personne présente depuis quelques semaines des changements majeurs de comportement, d'attitude ou d'apparence. ☐
- La personne adopte des comportements et/ou un langage agressifs et violents. ☐
- La personne tient un discours qui banalise l'exploitation sexuelle ou qui valorise la marchandisation d'activités sexuelles. ☐
- La personne s'est déjà retrouvée à au moins une reprise dans un endroit réputé être associé à l'industrie du sexe (p. ex. : motel, établissement de danses nues, salon de massage ou de soins personnels érotiques). ☐
- La personne fait référence à des voyages fréquents ou à d'autres villes (ex : centre métropolitain, Toronto, Vancouver). ☐
- La personne a en sa possession du matériel (p. ex. : argent, vêtements, bijoux) qui ne lui appartient pas, qu'elle ne peut s'offrir ou dont la provenance est inconnue. ☐
- La personne a un nouveau ou un second cellulaire dont la provenance est inconnue (ou sur laquelle elle ment ou refuse de se prononcer). ☐

→ Sphère relationnelle

- La personne est en relation avec quelqu'un qui est sensiblement plus âgé-e et/ou contrôlant-e. ☐
- La personne fréquente des gens qu'elle ne connaît pas ou peu, qu'elle n'identifie que par des surnoms ou des diminutifs, ou qu'elle refuse d'identifier. ☐
- La personne tient un discours qui normalise la violence dans les relations intimes. ☐

Références

et ressources



Références

Bourassa-Dansereau, C., Millette, M. et Côté, M. B. (2022). « Ça accélère tout » : Enquête sur le rôle des réseaux socionumériques et des technologies dans l'expérience prostitutionnelle des mineures. Montréal : Service aux collectivités de l'Université du Québec à Montréal/Prévention Jeunesse Longueuil/CALACS La Chrysalide/CLES

Centre canadien de protection de l'enfance (2023, 12 janvier). *Aider les familles. Protéger les enfants*. Protégeons nos enfants. <https://protectchildren.ca/fr/>

Conseil du statut de la femme (2012). *La prostitution: il est temps d'agir*. Québec, Conseil du statut de la femme.

Gouvernement du Québec (2020). Rapport de la Commission spéciale sur l'exploitation sexuelle des mineurs (p. 134). <http://www.assnat.qc.ca/fr/travaux-parlementaires/commissions/csesm-42-1/index.html>

Gouvernement du Québec (2021). Briser le cycle de l'exploitation sexuelle : plan d'action gouvernemental 2021-2026 en réponse aux recommandations de la commission spéciale sur l'exploitation sexuelle des mineurs. La Direction des communications du ministère de la Sécurité publique. https://cdn-contenu.quebec.ca/cdn-contenu/adm/min/securite-publique/publications-adm/plans-action/PL_action_ESM_MSP_2021-2026.pdf?1638460525

Loi de la protection de la jeunesse (2023, 14 mars). Éditeur officiel du Québec. <https://www.legisquebec.gouv.qc.ca/fr/document/lc/P-34.1>

Secrétariat à la condition féminine (2016). *Les violences sexuelles, c'est non*. Québec, Québec : Secrétariat à la condition féminine, gouvernement du Québec.

Organisation des Nations Unies (ONU) (2000). Protocole additionnel à la Convention des Nations Unies contre la criminalité transnationale organisée visant à prévenir, réprimer et punir la traite des personnes, en particulier des femmes et des enfants. Page 2.

Y des Femmes de Montréal (2019). Outils pour contribuer à la prévention et à l'intervention face à l'exploitation sexuelle des jeunes - Agissons Ensemble. Condition féminine du Canada.

Ressources

Ressources d'aide pour les victimes d'exploitation sexuelle

Soutien, accompagnement, références, etc.

*Les critères spécifiques de certaines ressources sont précisés.

PROJET SPHÈRES | 12-24 ans

Démarche personnalisée centrée sur les besoins et les aspirations.

Montréal

514 896-3590 | spheresprojet.com

PROJET MOBILIS | 16-25 ans

Équipe intégrée d'intervention et de soutien aux victimes d'exploitation sexuelle du Service de police de l'agglomération de Longueuil – soutien et accompagnement.

Longueuil

450 463-7100 | Cell. : 514 229-0018

LES SURVIVANTES (Programme avec L'EILP - Escouade intégrée de lutte contre le proxénétisme et les service de police de Montréal et Laval)

Accompagnement, soutien et références.

Montréal

514 280-2080

Accompagnement, soutien et références.

Laval

514 894-4593

Accompagnement, soutien et référence, EILP.

Province du Québec

lessurvivantes@surete.qc.ca

PROJET Z | 12-24 ans

Accompagnement individualisé.

Laval

450 543-0413 | zeroexploitation.ca/projet-z

PROJET INTERVENTION PROSTITUTION QUÉBEC (PIPQ)

Accompagnement, milieu de vie.

Québec

418 641-0168 | pipq.org

CONCERTATION DES LUTTES CONTRE L'EXPLOITATION SEXUELLE (CLES) | Filles/Femmes seulement

Soutien et accompagnement pour les victimes d'exploitation sexuelle ou en lien avec l'industrie du sexe.

514 750-4535 (jour)

514 601-4536 (soir et fin de semaine)

www.lacles.org

LE PHARE DES AFFRANCHIES

Accompagnement, soutien professionnel.

Laurentides

450 990-9595, # 1 | affranchies.ca/individuelle

MAISON KEKPART ET PROJET SANS P NI E

Accompagnement et lieu de rencontres animées. Projet Sans P NI E : conférences, ateliers.

Montréal

450 677-3821

maisonkekpart.com/sans-p-ni-e.html

PROJET D'INTERVENTION AUPRÈS DES MINEUR·E·S PROSTITUÉ·E·S (Piamp)

Accompagnement et soutien pour les jeunes qui échangent des services sexuels.

Montréal

514 284-1267 | www.piamp.net

Ressources d'aide pour les victimes de violence sexuelle

Soutien, accompagnement, références, etc.

INFO-AIDE VIOLENCE SEXUELLE

Pour les victimes de violence sexuelle et leurs proches.

1 888 933-9007 (24h/7 jours)
infoaideviolencesexuelle.ca

CENTRE D'AIDE ET DE LUTTE CONTRE LES AGRESSIONS À CARACTÈRE SEXUEL (CALACS)

Pour les adolescentes et les femmes victimes de violence sexuelle (intervention individuelle et de groupe).

rqcalacs.qc.ca/trouver-un-calacs/
(Visiter le site web pour trouver le CALACS de votre région)

CENTRES DÉSIGNÉS POUR L'INTERVENTION MÉDICOSOCIALE

Intervention médicosociale pour les victimes d'une agression sexuelle subie au cours des 6 derniers mois (soutien, information, grossesse, ITSS, etc.).

1 888 933-9007
(Communiquer avec la ligne Info-aide violence sexuelle pour connaître le centre désigné le plus proche)

Ressources d'aide jeunesse

AUBERGES DU CŒUR DU QUÉBEC | 12-35 ANS, selon l'auberge

Hébergement pour les jeunes en difficulté ou sans domicile fixe.

aubergesducoeur.org/les-auberges-du-coeur/trouver-une-auberge
(à trouver selon la région)

MAISONS DES JEUNES DU QUÉBEC | 12-17 ANS

Lieu de rencontre et milieu de vie animé par des intervenant·e·s.

rmjq.org/liste-des-maisons-de-jeunes
(à trouver selon la région)

ORGANISMES COMMUNAUTAIRES DE TRAVAIL DE RUE

Approche sociale, généraliste et de proximité. Intervenant·e·s avec qui développer une relation de confiance, sans jugement, avec grande disponibilité, et se déplace partout dans la ville.

travailderueduquebec.org
(à trouver selon la région)

CARREFOUR JEUNESSE-EMPLOI DU QUÉBEC | 15-35 ANS

Accompagner les jeunes dans leurs projets personnels, scolaires et professionnels.

trouvetoncje.rcjeq.org
(à trouver selon la région)

Ressources d'aide pour les victimes d'actes criminels

Accompagnement psycho-socio judiciaire, post-traumatique et référencement.

CENTRES D'AIDES POUR VICTIMES D'ACTES CRIMINELS (CAVAC)

Pour les victimes et les témoins d'actes criminels, ainsi que leurs proches.

1 866 532-2822 | cavac.qc.ca

Organismes ou initiatives de soutien

Soutien, informations, références

TEL-JEUNES | 5-20 ANS

Pour tous les sujets qui touchent les jeunes de moins de 20 ans, services par téléphone, texto et clavardage en ligne.

1 800 263-2266 (24h/7j)
Texto (8 h à 22 h 30) : 514 600-1002
teljeunes.com

JEUNESSE J'ÉCOUTE | 5-20 ANS

Pour les adolescentes et les femmes victimes de violence sexuelle (intervention individuelle et de groupe).

1 800 668-6868 (24h/7j)
Texto : envoie le mot PARLER au 686868
jeunessejecoute.ca

LIGNE D'URGENCE CANADIENNE CONTRE LA TRAITE DES PERSONNES

Met en contact les victimes de la traite avec les services sociaux, les services d'urgence et les organismes d'application de la loi.

1 833 900-1010 (24h/7j)
canadianhumantraffickinghotline.ca/fr

SOS VIOLENCE CONJUGALE

Pour les personnes victimes de violence conjugale ou concernées par cette problématique.

1 800 363-9010 (24h/7j) | Texto : 438 601-1211
sosviolenceconjugale.ca

CRIME ÇA SUFFIT!

Informations sur les droits des victimes.

crimecasuffit.ca

DROGUE : AIDE ET RÉFÉRENCE

Pour les personnes concernées par la consommation et la toxicomanie.

1 800 265-2626 (24h/7j)
aidedrogue.ca

JEU : AIDE ET RÉFÉRENCE

Aide pour les personnes concernées par le jeu excessif (jeu de hasard et d'argent, jeu vidéo, etc.).

1 800 461-0140 (24h/7j)
aidejeu.ca

ANOREXIE ET BOULIMIE QUÉBEC (ANEB)

Pour les personnes qui souffrent d'un trouble alimentaire ou pour leurs proches.

1 800 630-0907 (8 h à 3 h du matin)
Texto : 1 800 630-0907 (11 h à 20 h)
anebados.com

SOS GROSSESSE

Pour les personnes qui ont des questions en lien avec la contraception, la grossesse ou l'interruption de grossesse.

1 877 662-9666 (9 h à 21 h)
sosgrossesse.ca/fr

CYBERAIDE.CA

La centrale canadienne de signalement des cas d'exploitation sexuelle d'enfants sur internet.

1 866 658-9022
cyberaide.ca/fr

AIDEZMOISVP

Pour les personnes qui ont besoin de soutien pour bloquer la propagation de photos et de vidéos à caractère sexuel.

aidezmoisvp.ca

INTERLIGNE

Pour les personnes concernées par la diversité sexuelle et la pluralité des genres.

1 888 505-1010
interligne.co

DEUIL-JEUNESSE

Pour les jeunes et les adultes qui vivent la maladie grave, la mort d'un proche ou des pertes liées à la séparation parentale, l'abandon, l'adoption ou la disparition.

1 855 889-3666
deuil-jeunesse.com

LIGNEPARENTS

Services de soutien et d'information offerts aux parents par téléphone, texto, courriel ou clavardage.

1 800 361-5085 (24h/7j)
ligneparents.com/LigneParents

Urgence – 24/7

POLICE, AMBULANCE, POMPIERS, URGENCE SANTÉ

Pour les urgences qui nécessitent une intervention immédiate.

911

INFO-SANTÉ, INFO-SOCIAL

Pour de l'information, des références et de l'écoute en lien avec la santé physique ou mentale.

811

CENTRES DE CRISE DU QUÉBEC/SUICIDE

Intervention de crise pour toute personne vivant une situation de détresse, comme une crise suicidaire.

1-866-APPELLE / 1 866 277-3553 (24h/7j)
www.centredecrise.ca/listecentres
www.suicide.ca



